

Prochaine rencontre **samedi 13 décembre**, à 16h **exceptionnellement à la Maison de l'agriculture biodynamique, 5 place de la gare à Colmar.**

Au 2e atelier, vous avez reconstitué à partir des souvenirs de chacun, et j'ai précisé ensuite, le schéma au tableau résumant une sorte d'**anthropologie sociale** que j'avais présenté lors du premier atelier et telle qu'elle peut se dégager [du début de la conférence de R. Steiner du 23 avril 1919](#) .

Ce faisant vous avez aussi évoqué de multiples aspects de vos vies et opinions. Ce que j'en ai retenu est une sorte de balancement des propos entre des questions et remarques sur la vie économique d'une part, et la vie spirituelle-culturelle de l'autre. Deux autres thèmes ont aussi retenu mon attention. L'un concernait le rôle de l'État dans la culture (la distinction entre maisons de la culture et centres socio-culturels a été évoquée si je me souviens bien) et l'autre celui des origines sociales et culturelles et de l'hérédité. (Se pose semble t'il aussi pour certains la question de la fixation de prix.) J'ai ensuite introduit à une "institution qui nous concerne tous": l'argent.

Vous verrez par la suite que mieux le comprendre n'est pas étranger à tous ces thèmes. Dans ce 3^e atelier, tout en tentant de vous rendre plus attentif à certaines de ses caractéristiques, je voudrais aussi vous introduire plus avant au mode d'approche qui soutient la triarticulation de l'organisme social.

Toujours à la recherche de nouvelles formes de travail et d'échanges adaptés à la fois à notre époque, mais aussi à la nature de la triarticulation, Tristan et moi vous proposerons de vous confronter d'abord par petits groupes pendant 20 min aux [§22 à 24](#) de la soirée d'étude de l'Union pour la triarticulation de l'organisme social, à Stuttgart, le 16 juin 1920 (¹⁾ puis nous reprendrons tout cela ensemble jusqu'au terme de la 1^{ère} heure de l'atelier. J'ai parfaitement conscience que ce sera quelque chose de difficile ayant moi-même longtemps butté sur ce passage et donc nous avancerons d'autant mieux si chacun l'aura préalablement au moins lu, voire éclairé à partir de toute la conférence, ou même d'autres éléments en sa connaissance.

À l'heure où j'écris, la deuxième partie, après la pause, n'est pas encore complètement arrêtée. Elle sera de toute façon un apport de ma part soit plus avant directement sur l'argent, soit probablement par le détour de la question du sol qui nous porte tous, soit encore sur les frontières nécessaire entre économie et vie de droit entre les humains. J'essayerai de l'adapter à ce qui se sera dégagé des échanges juste avant.

Et pour finir, j'aimerais que nous puissions nous tourner ensemble vers ce que pourraient être les thèmes des 6 prochains ateliers jusqu'aux vacances d'été.

Je reste à votre disposition par mail ou au 0388 691158

Cordialement,
François

(1) www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/1920-06-001.html

Je vous joins aussi mes fichiers de travail Allemand-Français

Les pages de l'atelier « Vivre en société ? » : www.triarticulation.fr/IH/MG/index.html , dernières nouvelles, liens, archives.

GA 337a, 4è conférence, p. 195 à 229, 1ère éd. 1999

VIERTER STUDIENABEND

Stuttgart, 16. Juni 1920

Die Bodenfrage vom Standpunkt der Dreigliederung

001 - *Rudolf Steiner*: Meine sehr verehrten Anwesenden! Ich möchte heute über Dreigliederung des sozialen Organismus in der Weisesprechen, daß durch die Gesichtspunkte, von denen meine Ausführungen handeln werden, einiges Licht fallen kann auf dasjenige, was man aus den volkswirtschaftlichen Tatsachen heraus in der neueren Zeit die Bodenfrage genannt hat. Es ist ja eine Eigentümlichkeit der Dreigliederungsidee, daß man durch sie einsehen lernt, daß gewisse Diskussionen und Agitationen im alten Stile aufhören müssen, wenn wir überhaupt in fruchtbarer Weise weiterkommenwollen — denn diese Diskussionen und Agitationen haben sich ja herausentwickelt aus den Verhältnissen, welche uns in den Niedergang hineingeführt haben.

002 - Die Bodenfrage ist ja etwas, was breite Kreise sehr interessiert, weil der Preis, auch die Erwerbbarkeit und Verwertbarkeit von Grund und Boden mit dem menschlichen Schicksal, mit den menschlichen Lebensverhältnissen eng zusammenhängt. Nicht wahr, wie man dasjenige, was Bodenpreise sind, sich einrechnen lassen muß in das, was man für seine Wohnung bezahlen muß, sich einrechnen lassen muß in die Lebensmittelpreise — das ist ja etwas, was jeder unmittelbar verspürt. Man braucht nur ein wenig nachzudenken, und man wird finden, daß das, was von Grund und Boden ausgeht, in wirtschaftlicher Beziehung seine Wirkungen hat auf alle übrigen Verhältnisse. Je nachdem, aus welchen Bodenpreisen heraus man seine Lebensmittel bezahlen muß, je nachdem

Traducteur: F. Germani, relecture C. Godon

..... version

au 04/11/2014

QUATRIEME SOIREE D'ETUDE, Stuttgart, 16.

Juin 1920

La question foncière au regard de la triarticulation

001 - *Rudolf Steiner* : Mes très chers présents ! Je voudrais aujourd'hui parler de la triarticulation de l'organisme social de manière à ce que puissent tomber quelques lumières issues des points de vue dont vont traiter mes développements sur ce qu'on a appelé récemment, à partir des faits politico-économiques : la question foncière. C'est donc une particularité de l'idée de triarticulation, que par elle on apprenne à comprendre, que doivent cesser certaines discussions et agitations vieux-style, si nous voulons absolument aller plus loin de manière fructueuse — car ces discussions et agitations se sont bien développées à partir des conditions, qui nous ont conduites au déclin.

002 - La question foncière est quelque chose, qui intéresse de larges cercles, car le prix, aussi l'acquisition et la valorisation de « fond et sol » sont en rapport étroit avec le destin humain, avec les conditions de la vie humaine.

N'est-ce pas, ce que sont les prix du sol, si on doit se les laisser intégrer dans le calcul de ce qu'on doit payer pour son logement, se les laisser intégrer dans le calcul du prix des denrées alimentaires — c'est donc quelque chose que chacun ressent. On n'a besoin que de réfléchir un peu, et on trouvera, ce qui a son action venant de « fond et sol », sur toutes les autres conditions, par influence économique. Selon de quels prix du sol on doit payer ses denrées, selon cela on doit être rémunéré pour quelque profession où on se tient, et ainsi de suite.

muß man für irgendeinen Beruf, in dem man drinnen steht, vergütet werden und so weiter. Aber nicht nur diese den Menschen unmittelbar berührenden Lebensfragen hängen mit dem Verhältnis der Menschheit zu Grund und Boden zusammen, sondern auch viele weitergehende Kultur- und Zivilisationsverhältnisse. Wir brauchen ja nur daran zu denken, wie mit Grund und Boden zusammenhängt das Verhältnis des Landes zur Stadt, wie zusammenhängt dasjenige, was dann die Schwierigkeit oder Leichtigkeit der Lebensverhältnisse in den Städten ist, mit den Verhältnissen auf dem Lande. Aus diesen wird hervorgehen wiederum, was in der Stadtselbst sich entwickeln kann. Je nachdem, wie in einer Stadt Reichtumsverhältnisse oder Wohlstandsverhältnisse sich ergeben durchein bestimmtes Verhältnis des Landes, des Umlandes zur Stadt, entwickelt sich ja auch vorzugsweise in der Stadt dasjenige, was wir unser öffentliches geistiges Leben nennen – wenigstens unter unseren neuzeitlichen Kulturverhältnissen. Ein einsamer Mystiker kann man ja allerdings auch auf dem Lande werden; aber in dem ganzen Zusammenhang neuzeitlichen Wissenschaftsbetriebes, technischen Betriebes, Kunstbetriebes kann man im Grunde nur stehen, wenn man irgendein Verhältnis zum Städteleben hat. Das ist ja etwas, was sich unmittelbar aus einer auch nur oberflächlichen Betrachtung des Lebens ergibt. Und noch manches andere könnte man anführen, was schon zeigen würde, wie die Bodenfrage – und damit die Frage nach dem Verhältnis der Stadt zum Land – tief einschneidet in unsere ganzen Kulturverhältnisse. Daher muß auch die Bodenfrage in irgendeiner Weise zusammenhängen mit dem, was Unsinn den Niedergang dieser Kulturverhältnisse hineingetrieben hat.

003 - Nun, die neuere Behandlung der Bodenfrage hängt ja insbesondere damit zusammen, daß die Ungerechtigkeit der Wert- oder Preissteigerungen des Bodens

Mais les questions vitales qui agitent les humains ont à voir non seulement avec le rapport de l'humanité à « fond et sol », mais aussi de nombreux rapports plus poussés de culture et de civilisation. [196] Nous n'avons qu'à penser, comment le rapport de la campagne à la ville est lié avec « fond et sol », comment ce qui est aisance ou difficulté des conditions de vie dans les villes est lié aux conditions dans les campagnes.

De celles-ci dépendra justement, ce qui peut se développer en ville même. Ce que nous nommons notre vie spirituelle publique – au moins dans nos conditions culturelles modernes – se développe aussi de préférence en ville ; selon ce qui dans une ville donnée, s'offre comme conditions de richesse ou de prospérité grâce à la particularité de la campagne environnante.

On peut toutefois devenir un mystique isolé à la campagne ; mais on ne peut au fond se tenir dans tous les rapports entre activités scientifiques, techniques, culturelles, artistiques modernes que lorsqu'on a un rapport à la vie urbaine.

C'est quelque chose qui se présente immédiatement à partir d'une observation aussi seulement superficielle de la vie. Et on pourrait encore ajouter mainte autre chose, qui pourrait déjà montrer, comment la question foncière – et avec cela la question du rapport de la ville à la campagne – interfère profondément dans toutes nos conditions culturelles. C'est pourquoi la question foncière doit aussi être de quelque manière en rapport avec ce qu'a entraîné comme non-sens le déclin de ces conditions culturelles.

003 – De nos jours, les récents traitements de la question foncière dépendent en particulier de ce que l'injustice de

von einer großen Anzahl von Menschen bemerkt werden. Es wurde einfach bemerkt, wie wenig es mit menschlicher Arbeit zusammenhängt, ob das eine oder das andere Stück Boden in einem bestimmten Zeitraum seinen Wert steigern kann. Ich weiß, wie großen Eindruck ein sehr bekannter Bodenreformer immer wieder gemacht hat, wenn er seinem Publikum in grundlegenden Vorträgen folgendes vor Augen geführt hat: Man denke sich, jemand besitze irgendein Stück Boden, das er gekauft hat mit Rücksicht darauf, daß in der Nähe dieses Boden seine Fabrik errichtet werde oder daß die Stadt sich nach diesem Stück Boden hin ausdehne oder daß dort eine Eisenbahn vorübergeführt werde oder dergleichen. Er hat dieses Stück Boden gekauft mit Rücksicht darauf, daß es durch solche Verhältnisse seinen Wert in den nächsten Jahren steigern werde um ein ganz Beträchtliches. Er hat das Stück Boden gerade in dem Moment gekauft, wo er in der Voraussicht leben mußte, die nächsten drei Jahre im Zuchthaus zu verbringen. Er wandert, nachdem er dieses Grundstück gekauft hat, ins Zuchthaus, bleibt drei Jahre drinnen, und wenn er herauskommt aus dem Zuchthaus, ist sein Stück Boden das Fünffache wert wie früher. Der Mann hat also zur Preissteigerung seines Besitzes um das Fünffache nichts anderes beigetragen, als daß er drei Jahre im Zuchthaus gesessen hat. — Das sind Dinge, meine sehr verehrten Anwesenden, die selbstverständlich außerordentlich stark wirken, wenn man dadurch etwas anschaulich machen will. Und man kann da nicht einmal sagen, daß diese Dinge mit Unrecht wirken. Hier wirkt etwas, was, ganz mit Recht, in bequemer Weise einleuchtend ist, denn es kann durchaus so sein. Und dann — man kann manches übergehen, möchte ich sagen —, dann ergibt sich aus solchen Erkenntnissen heraus, daß ja selbstverständlich die ganze [Art der] Einfügung des Bodenwertes in

l'augmentation de la valeur ou prix du sol a été remarqué par un grand nombre d'humains. Il a simplement été remarqué combien peu est en rapport avec le travail humain si l'un ou l'autre morceau de sol voit sa valeur grimper dans un espace de temps donné.

Je sais, quelle impression a toujours de nouveau faite un réformateur foncier très connu {196a}, lorsqu'il a exposé la chose suivante aux yeux de son public lors de conférences fondamentales {196b} : Qu'on se représente, quelqu'un possédant un quelconque bout de sol, qu'il a acheté eu égard de ce qu'à proximité de ce sol, son usine sera bâtie ou que la ville s'y développera ou qu'une voie ferrée y passera, [197] ou quelque chose de semblable.

Il a acheté ce bout de sol eu égard que ce que sa valeur grimpera considérablement par de telles conditions dans les prochaines années. Il a acheté ce morceau de sol juste au moment où il devait vivre avec la perspective de passer les trois prochaines années en prison. Après avoir acheté ce fond, il va en prison, y reste trois ans, et lorsqu'il sort de prison, son morceau de sol est de valeur quintuple à autrefois. Le monsieur n'a donc rien apporté d'autre à l'augmentation quintuple du prix de sa propriété que d'être resté assis trois ans en prison. —

Ce sont des choses, mes très chers présents, qui bien sûr agissent extraordinairement fort, lorsque l'on veut par cela rendre quelque chose visible. Et l'on ne peut pas dire là une fois que ces choses agissent de mauvais droit. Ici agit tout à fait avec droit, quelque chose qui est éclairant de manière commode, car cela peut absolument être ainsi. Et alors — on peut faire beaucoup de suppositions, aimerais-je dire — il ressort aussi de telles connaissances, que toute l'insertion [la manière d'insérer] de la valeur du sol dans notre processus

unseren wirtschaftlichen Prozeß etwas ist, was nicht weiter so bleiben kann, was in irgendeiner Weise einer Reform unterliegen muß.

004 - Und nun haben ja die verschiedensten, aber immer alle nach einer Richtung gehenden Reformen eingesetzt: Henry George, Adolf Damaschke, zwischen beiden noch viele andere. Das hat eingesetzt, und eigentlich läuft alles darauf hinaus, daß der Grund und Boden mehr oder weniger — die Form kommt da nicht so sehr in Betracht — etwas sein müsse, was gewissermaßen der Allgemeinheit gehöre. Nicht, als ob alle Bodenreformer etwa eine unmittelbare Verstaatlichung des Grund und Bodens wollten, aber sie wollen, daß von den besonders starken Wertsteigerungen eben ein ganz erheblicher Prozentsatz als «Werterhöhungssteuer» an die Gemeinschaft geliefert werde — ein Prozentsatz vielleicht, der den Boden fast auf seinen früheren Wert herunterbringt, wenn er sich ohne das Verdienst des Besitzers in seinem Wert gesteigert hat. Man kann sich auch andere Formen denken, unter denen der Boden gewissermaßen in eine Art von Gemeinbesitz übergeführt wird. Aber es ist ja zweifellos einleuchtend, daß derjenige, der seine Mitmenschen so geschädigt hat, daß sie sich veranlaßt fühlten, ihn ins Zuchthaus einzusperren, nun, wenn er nach drei Jahren zurückkommt, gerechterweise genötigt werden kann, dasjenige, um was sich sein Boden an Wert gesteigert hat, an diese Allgemeinheit abzuliefern.

005 - Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, aber Damaschke betont ja gerade, daß er durchaus nicht daran denke, dasselbe Schicksal, das er dem Grund und Boden in einer solchen Weise zudenkt, etwa auch auszudehnen auf irgendwelche andere Produktionsmittel. Er beweist, wie die anderen Produktionsmittel in einer

économique est quelque chose, qui ne peut rester ainsi plus longtemps, qui d'une manière ou d'une autre doit être soumis à une réforme.

004 – Et maintenant des hommes les plus divers ont commencé des réformes, mais allant toujours dans le même sens : Henry George{197a}, Adolf Damaschke, et entre les deux encore beaucoup d'autres. Cela a mis en place, et à vrai dire tout découle de là, que « fond et sol » – la forme ne rentre là pas tant en considération – devrait plus ou moins être quelque chose qui appartiendrait dans une certaine mesure à la collectivité. Non pas comme si tous les réformateurs fonciers voulaient quelque peu une étatisation immédiate de « fond et sol » {197c}, mais, qu'un pourcentage bien significatif de l'augmentation particulièrement forte de valeur soit délivré à la communauté comme « impôt sur la prise de valeur » – un pourcentage peut-être, qui ramènerait le sol à sa valeur antérieure, lorsqu'elle y a grimpé sans les services de son propriétaire. On peut aussi penser à d'autres formes, en vertu desquelles[198] le sol pourrait être transféré dans une certaine mesure dans une sorte de propriété commune. Mais il est sans doute éclairant que celui qui a tant nui à ses semblables, qu'ils se sentaient contraints de l'enfermer en prison, puisse maintenant, quand il revient après trois ans, être obligé légitimement, de livrer à cette communauté, ce en quoi son sol a pris en valeur.

005 – Mais maintenant, mes très chers présents, Damaschke souligne donc tout de suite qu'il ne pensait pas à ce que le destin même qu'il conçoit pour « fond et sol » se prolonge sur n'importe quel autre moyen de production. Il montre, comment les autres moyens de production augmentent leur valeur d'une tout autre manière à

ganz anderen Weise innerhalb des menschlichen Besitzes ihren Wert steigern; er beweist, daß Wertsteigerungen der Produktionsmittel stattfinden in einem ganz anderen Verhältnis, das gar nicht zu vergleichen ist mit den oftmals eintretenden Wertsteigerungen des Grund und Bodens. Nun kann man sagen, so etwas ist ja ganz gewiß einleuchtend und kann eigentlich gar nicht anders behandelt werden, als daß man in einem gewissen Sinn zustimmt.

006 - Aber, meine sehr verehrten Anwesenden, Sie haben ja wohl gesehen, daß es heute Verstaatlichungen gibt, das heißt Überführung desjenigen, was sonst rein privatwirtschaftlich erzeugt wird und wofür der Gegenwert privatwirtschaftlich entgegengenommen wird, in die Verwaltung einer gewissen Gesamtheit. Aber man kann ja nicht sagen, daß die Erfahrung, die die Menschheit in solchen Dingen in den letzten Jahren gemacht hat, schon eine allseitig befriedigende wäre. Denn ich glaube – wenigstens einige von Ihnen werden ja etwas davon bemerkt haben –, daß es nicht allen Menschen so gut ging, wie es im Sinne der Rationierung, also in einem gewissen Sinne der Kommunisierung, zum Beispiel der Lebensmittel und anderer Dinge hätte gehen sollen. Von einem gewissen Hamstern haben ja einige Menschen in diesen Jahren, in denen sehr vieles kommunistiert war, etwas erfahren, wie ich glaube.

007 - Und derjenige soziale Impuls, der gegeben werden soll mit der Dreigliederung, der ist eben durchaus nicht des Willens, sich etwas vorzumachen und anderen etwas vorzumachen, sondern der ist des Willens, solche Anregungen zu geben, die nicht bloß auf dem Papier stehenbleiben und einer gewissen Sorte von Menschen dienen, während andere in der Lage sind, die betreffenden Dinge zu umgehen, und zwar in reichlichem Maße zu

l'intérieur de la possession humaine ; il prouve que l'accroissement de valeur des moyens de production a lieu dans de tout autres conditions, qui ne sont pas à comparer avec celles se montrant souvent de l'accroissement de valeur de « fond et sol ».

On peut maintenant dire que quelque chose comme cela est particulièrement éclairant et ne peut en fait pas être traité autrement, qu'on l'acquiesce dans un certain sens.

006 – Mais, mes très chers présents, vous avez facilement vu qu'il y a aujourd'hui des étatisations. Cela signifie transfert dans l'administration d'une certaine globalité de ce qui sinon est fabriqué de manière économique purement privée et pour quoi la contre valeur est encaissée de manière économique privée. Mais on ne peut pas dire que l'expérience qu'a faite l'humanité en de telles choses dans les dernières années serait déjà satisfaisante de tous côtés. Car je crois – au moins, quelques-uns d'entre vous l'auront remarqué – qu'il n'en est pas allé aussi bien pour tous les humains, que cela aurait du aller dans le sens d'un rationnement, donc dans un certain sens de la communisation, des denrées alimentaires par exemple et autres choses. Quelques humains ont donc, je le crois, dans ces années où beaucoup a été communisé, fait l'expérience d'une certaine mise en réserve (*NDT : comme le hamster qui remplit ses bajoues*)(2).

007 - Et cette impulsion sociale qui devrait être donnée avec la triarticulation, n'est absolument pas la volonté, [199] de se représenter quelque chose et de l'insuffler aux autres, mais la volonté, d'offrir des suggestions telles qu'elles ne restent pas sur le papier et servent une certaine sorte d'humains, pendant que d'autres sont dans la situation de contourner les choses concernées et d'ailleurs contourner dans une copieuse mesure. L'impulsion, qui doit

umgehen. Der Impuls, der durch die Dreigliederung des sozialen Organismus gegeben werden soll, soll eben ein Wirklichkeitsimpuls sein, der auch tatsächlich das verwirklicht, was er beabsichtigt. Wer das Leben kennt — und eigentlich nur der, der das Leben kennt —, kann wirklich verstehen, was der Impuls für die Dreigliederung im Ernste will. Wer sich bestrebt, das Leben zu verstehen, und wer das Leben wirklich versteht, der wird gar keinen Zweifel darüber haben, daß es auch eine Hamsterei der Bodenwertsteigerungen wird geben können, wenn man den Boden in der Weise kommuniziert, wie es die Bodenreformer wollen, die aus den alten Ideen heraus denken. Es ist eben durchaus möglich, sowohl im Leninschen Staatswesen wie auch im Damaschkeschen Staatswesen durch allerlei Hintertüren dasjenige wiederum unwirksam zu machen, was als Gesetz in die Welt tritt.

Der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus kann einfach nicht, weil er etwas Wirkliches will, sich verschließen vor der Grunderkenntnis, daß ja die soziale Wirklichkeit wahrhaftig nicht von denjenigen Gesetzen gemacht werden kann, die entstehen, wenn man die alten sozialen und staatlichen Denkweisen und Vorstellungsarten fortsetzt. Auf die Menschen kommt es an und auf jene soziale Organisation, auf jenen sozialen Organismus, der einzig und allein bewirkt, daß die Menschen gar kein Mittel finden, um irgend etwas, was im Sinne dieses sozialen Organismus liegt, in ungerechter Weise oder in unmoralischer Weise zu umgehen — wenigstens so nahe als möglich muß man einer solchen Lebensforderung kommen.

008 - Man kann ja das, was wir Dreigliederung des sozialen Organismus nennen, von den verschiedensten Gesichtspunkten her betrachten. Man kann dasjenige ins Feld führen, was ich zunächst einmal, gewissermaßen um einen ersten

être donnée par la triarticulation de l'organisme social, doit être une impulsion de vérité, qui de fait réalise ce qu'elle envisage. Qui connaît la vie - et en fait seulement celui qui connaît la vie - peut vraiment comprendre, ce que l'impulsion pour la triarticulation veut en tout sérieux.

Qui s'efforce de comprendre la vie, et qui comprend vraiment la vie, celui-là n'aura pas de doute là-dessus : il y aura aussi une mise en réserve de la hausse de la valeur des sols, si on communise les sols de la manière dont le veulent les réformateurs fonciers pensant à partir de leurs vieilles idées. Il est justement absolument possible aussi bien dans le système d'état de Lénine comme aussi dans le système d'état de Damaschke, de rendre à nouveau inopérant par toutes sortes de portes arrière ce qui pénètre dans le monde comme loi.

L'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social ne peut tout simplement pas, parce qu'elle veut quelque chose de véritable, se fermer devant la connaissance fondamentale : que la réalité sociale ne peut véritablement pas être faite de ces lois-là, qui se forment quand on reconduit les vieux modes de représentation et manières de penser sociales et étatiques. Cela dépend des humains et de chaque organisation sociale, de chaque organisme social, qui opère de manière unique et seul, que les humains ne puissent trouver aucun moyen pour contourner d'une manière injuste ou immorale ce qui repose dans le sens de cet organisme social - on doit au moins arriver aussi près que possible d'une telle exigence de vie.

008 - On peut donc regarder ce que nous appelons triarticulation de l'organisme social de différents points de vue. On peut conduire [200] cela dans le champ que j'ai exprimé dans une certaine mesure une fois dans mes « Kernpunkten », (NDT : "Points

Schub zu geben, in den «Kernpunkten» ausgesprochen habe. Man kann auch von anderen Seiten her die Notwendigkeit der Dreigliederung charakterisieren, wie es ja seit mehr als einem Jahr gerade hier in Stuttgart von mir und einigen anderen getan worden ist. Man kann zum Beispiel aber auch folgende Gesichtspunkte geltend machen; man kann sagen: Wir sind im ganzen Verlauf der neueren Menschheitsentwicklung dazu gekommen, gewisse Einrichtungen einfach aus der Art, wie wir heute denken, nicht mehr zu ertragen und durch unseren ganzen menschlichen Seelenzustand andere Einrichtungen zu fordern.

Daß wir solches Chaos durch die Welt hindurch haben, das entsteht ja gerade dadurch, daß einfach gewisse Zustände, die sich ergeben haben aus der Menschheitsentwicklung der letzten Jahrhunderte, von den Menschen der Gegenwart nicht mehr ertragen werden können. Der eine fühlt unbestimmt: die Verhältnisse können nicht mehr ertragen werden; er hört den Damaschke reden und hört, daß ungeheuer viel Unrechtes davon abhängt, daß ein Zuchthäusler seinen Bodenbesitz in drei Jahren ohne sein Verdienst verfünffachen kann. Einem anderen werden die marxistischen Theorien vorgetragen, und er nimmt sie an. Einem dritten wird gesagt: Wenn wir nicht die alten Einrichtungen und das alte sogenannte Junkertum schützen, dann wird die ganze Welt in ein Chaos hineingehen, also müssen wir es schützen.

009 - Im Grunde genommen liegen aber die Gründe dafür, daß die Menschen unbefriedigt sind von den gegenwärtigen Verhältnissen ganz einfach tief unten im menschlichen Wesen; und heute ist es schon so: das, was als Programme entwickelt wird, das sind im Grunde genommen nur Träume, nur Illusionen, die sich die Menschen vormachen. Sie kommen gar nicht darauf, was sie eigentlich wollen. Und so macht der eine aus dieser, der

fondamentaux" nous garderons le titre allemand dans la suite de l'article) pour donner un premier élan. On peut aussi caractériser par d'autres côtés la nécessité de la triarticulation, comme cela a été fait depuis plus d'un an tout de suite ici à Stuttgart par moi et quelques autres{200}. On peut aussi par exemple faire valoir le point de vue suivant ; on peut dire : nous sommes arrivés dans tout le déroulement de l'évolution humaine récente, tout simplement arrivés à ne plus supporter certaines institutions à cause de la façon dont nous pensons aujourd'hui et à former d'autres institutions en affinité avec tout notre contexte d'âme humain.

Que nous ayons un tel chaos à travers le monde, cela survient justement de ce que certaines conditions se sont avérées ne plus pouvoir être supportées par les humains du présent de par l'évolution humaine des derniers siècles. L'un sent de manière indéterminée : les conditions ne peuvent plus être supportées ; il entend parler le Damaschke et entend que beaucoup d'injustice dépend de ce qu'un prisonnier peut quintupler sans mérite sa propriété foncière.

À un autre sont présentées les théories marxistes et il les adopte et à un troisième il est dit : si nous ne protégeons pas les vieilles institutions et l'ancien, ainsi nommé : « régime des hobereaux », alors le monde entier va entrer dans un chaos, donc nous devons le protéger.

009 – Pris intrinsèquement, c'est tout simplement au plus profond de leur être que résident les fondements pour que les humains soient insatisfaits des conditions actuelles ; et aujourd'hui c'est déjà ainsi : que ce qui est développé comme programme, ce ne sont au fond que des rêves, que des illusions que se racontent les humains. Ils n'arrivent pas du tout à ce qu'ils veulent vraiment. Et ainsi l'un fait de telle ou l'autre de telle habitude de vie

andere aus jener bisherigen Lebensgewohnheit irgendeine Theorie auf sozialem Gebiet, die er logisch nennt. Es ist heute schon so, daß im Grunde genommen es nur davon abhängt, ob einer gerade im Proletariat lebt oder ob er in einem preußischen Junkerhaus geboren ist, ob er nun aus den alten Lebensgewohnheiten heraus Marxist ist oder ob er Konservativer ist im Sinne des Herrn von Heydebrand und der Lasa. Diese Programme, die gemacht werden von links und von rechts, die haben eigentlich heute gar nichts mehr mit der Wirklichkeit zu tun. Und man kann sagen: Wenn sich heute so etwas abspielt wie eine Reichstagswahl, so ist das, was geredet wird bei dieser Gelegenheit, ungefähr so, wie wenn ein böser Weltendämon träumen würde und diese Träume in die Bewußtseine der Menschen, der Parteimitglieder und Parteiführer, übergängen und sich die Leute über etwas unterhielten, was im Grunde genommen gar nichts zu tun hat mit dem, was geschehen soll. Denn die Menschheit tendiert heute nach einem ganz bestimmten Ziel hin. Sie ist sich nur unklar über dieses Ziel.

010 - Zunächst einmal fühlt die Menschheit, daß es so mit den geistigen Angelegenheiten, mit der Ordnung der geistigen Angelegenheiten, nicht mehr so weitergeht, wie es bisher gegangen ist. Das kommt einfach daher, weil trotz alles Materialismus -- der ganz, ganz in dem Stile da ist, wie ich das auch gestern im öffentlichen Vortrag auseinandergesetzt habe -- filtrierte Geistigkeit in den Abstraktionen vorhanden ist, denen sich die Menschen heute hingeben, das Proletariat zum Beispiel am allermeisten. Trotzdem dieses am allermeisten von «Realitäten», von «Produktionsverhältnissen» und dergleichen auszugehen scheint, gibt es sich geistigen Abstraktionen hin und kann damit niemals zu irgendwelchen

jusqu'à présent, une quelconque théorie, qu'il qualifie de logique dans le champ social.

Il en est aujourd'hui déjà ainsi, qu'au fond cela dépend de ce que l'un vit dans le prolétariat, ou qu'il est né comme hobereau prussien, si maintenant à cause de ses vieilles habitudes de vie, il est marxiste ou s'il est conservateur au sens des messieurs von Heydebrand et de Lassa. Ces programmes qui sont faits de gauche et de [201] droite, ils n'ont en fait aujourd'hui plus rien à voir avec la réalité. Et on peut dire : si quelque chose se joue aujourd'hui comme un vote au parlement

{201a}, c'est ainsi que ce qui est discuté à cette occasion, est à peu près comme si un méchant démon des mondes devait rêver et que ces rêves devaient à peu près passer dans les consciences des humains, des membres et dirigeants de partis ; et que les gens s'entretenaient sur quelque chose, qui au fond n'a rien à voir avec ce qui doit se passer.

Car l'humanité tend aujourd'hui vers un but bien précis. Elle n'est seulement pas au clair sur ce but.

010 – Tout d'abord une fois l'humanité sent, que cela ne peut plus continuer avec les affaires spirituelles, avec l'ordonnance des affaires spirituelles, comme c'est allé jusqu'à présent.

Cela vient simplement de ce que, malgré toute la spiritualité – qui est tout, tout à fait là en silence, comme je l'ai aussi expliqué dans la conférence publique hier{201b} – filtrée par le matérialisme qui est disponible dans les abstractions auxquelles s'adonnent aujourd'hui les humains, le prolétariat par exemple le plus souvent. Malgré que cela semble la plupart du temps partir de « réalités », de « moyens de production » et autres concepts semblables, cela se donne à des abstractions spirituelles et avec cela ne peut jamais aboutir à de quelconques institutions qui saisissent la réalité.

Einrichtungen kommen, die die Wirklichkeit ergreifen. Die Menschen fühlen, sie müssen sich an etwas Geistigem halten und das Geistige muß auch da sein, um ins soziale Leben einzugreifen, um die soziale Struktur des ja vom Menschen belebten sozialen Organismus zu bilden. Was hat denn im Grunde genommen bis in unsere Tage herein die Struktur unseres sozialen Organismus gemacht? Der Geist? Nein, ich denke, es ist nicht der Geist. Wenn ich zum Beispiel ein großes Landgut von meinem Vater erbe, da ist es etwas anderes als der Geist; da ist es ein natürlicher Zusammenhang, da ist es das Blut. Und das Blut ist dasjenige, das zusammen mit allen möglichen anderen Verhältnissen, die sich daran geknüpft haben, einen Menschen heute noch in eine bestimmte Position hineinbringen kann. Von dieser Position hängt dann wiederum ab, wie er im geistigen Leben steht. Er kann gewisse Erziehungsinhalte rein dadurch aufnehmen, daß er aus alten Verhältnissen heraus, die zum großen Teil von Blutsbanden herrühren, in eine bestimmte soziale Position hineingestellt ist. Das fühlt die Menschheit im Grunde genommen gegenüber dem geistigen Leben zunächst als etwas, was nicht mehr ertragen werden kann. Instinktiv fühlt die Menschheit: Statt daß, wie von altersher, alles durch das Blut bestimmt wird, muß in sozialen Einrichtungen in der Zukunft der Geist mitsprechen. Nicht wahr, die Kirche hat ja, um Genosse desjenigen zu sein, was sich [auf diese Weise in der Vergangenheit] entwickelt hat und was so heute nicht mehr ertragen werden kann, sich wohl gefügt jenem Konzil beschluß, der auf dem achten ökumenischen Konzil im Jahre 869 in Konstantinopel gefaßt wurde, wo gewissermaßen der Geist abgeschafft worden ist, wo bestimmt worden ist, daß die menschliche Seele zwar einzelne geistige Eigenschaften habe, daß der Mensch aber nur aus Leib und Seele bestehe, nicht aus Leib, Seele und Geist.

Les humains sentent qu'ils doivent se tenir à quelque chose de spirituel et le spirituel doit aussi être là, pour intervenir dans la vie sociale, pour former la structure sociale de l'organisme social donc vivifié par l'humain. Qu'est-ce qui a donc fait, au fond, jusque de nos jours, la structure de notre organisme social ? L'esprit ? Non, je pense que ce n'est pas l'esprit. Si par exemple, j'hérite de mon père un grand domaine agricole, cela c'est autre chose que l'esprit ; c'est un contexte naturel, c'est le sang.

Et le sang est ce qui, en rapport avec toutes les autres conditions possibles, qui s'y sont rattachées, peut encore aujourd'hui placer un humain dans une position déterminée. De cette position dépend alors à nouveau comment il se tient dans la vie spirituelle. Il peut s'assimiler certains contenus d'éducation purement [202] parce qu'à partir de vieilles conditions qui pour la plus grande part proviennent de lignages du sang il est placé dans une position sociale déterminée. L'humanité sent cela au fond vis-à-vis la vie spirituelle tout d'abord comme quelque chose qui, dans l'immédiat, ne peut plus être supporté. L'humanité sent instinctivement : à la place, de ce que venant du passé, tout est déterminé par le sang, l'esprit doit avoir son mot à dire dans les institutions sociales à l'avenir. N'est-ce pas, pour être en affinité de ce qui s'est développé [de cette manière dans le passé] et qui ne peut aujourd'hui plus être supporté, l'église s'est donc volontiers conformée à la décision qui fût arrêtée au huitième concile œcuménique de Constantinople en l'an 869, par laquelle : l'esprit fut dans une certaine mesure abrogé

{202}, et il fut affirmé, que l'âme humaine avait certes des particularités spirituelles individuelles, mais qu'elle se composait seulement de corps et âme ; pas de corps, d'âme et d'esprit. Sous ce qui là se propageât comme vision du monde sur tout

Unter dem, was da als Weltanschauung über die zivilisierte Welt sich ausbreitete, konnte sich eben — weil zurückgehalten wurden die Forderungen des Geistes — in dem ganzen Betrieb des geistigen Lebens dasjenige entwickeln, was nicht vom Geiste bestimmt ist.

011 - Und heute will der Mensch aus seinem tiefsten Innern heraus, daß der Geist mitspreche bei der Bestimmung der sozialen Struktur. Das kann aber nur geschehen, wenn das Geistesleben nicht mehr ein Anhängsel des aus alten Bluteroberungen hervorgegangenen Staates bleibt, sondern wenn das Geistesleben auf sich selbstgestellt wird, wenn das Geistesleben nur nach den Impulsen, die in ihm selbst liegen, wirkt. Dann kann man bei den führenden Menschen in diesem Geistesleben voraussetzen, daß sie das, was ihnen obliegt — wir werden gleich von einigem weiteren sprechen, was ihnen obliegt; in den «Kernpunkten» ist ja vieles angeführt —, nämlich die Menschen in die soziale Struktur hineinzuführen nach Erkenntnissen der Begabungen, des Fleißes und so weiter, daß sie das wirklich ohne Gesetze, rein durch die Erkenntnisse naturgemäßer Verhältnisse tun. Und man wird sagen müssen: Auf dem Gebiete des Geisteslebens, das für sich dastehen und aus seinen eigenen Impulsen wirken wird, da werden die Erkenntnisse des Tatsächlichen dasjenige sein, was bestimmend wirkt. Sagen wir also kurz: Das Geistesleben, der geistige Teil des sozialen Organismus, fordert als sein Recht Erkenntnisse [der tatsächlichen Kräfte], die aber Tatkraft-Erkenntnisse sind.

012 - Sehen wir jetzt nach dem zweiten Gliede des sozialen Organismus, nach dem Rechts- oder Staatsgliede. Da kommen wir schon in etwas hinein, was gewissermaßen nicht so unterliegt dem Außerweltlichen wie das Geistesleben. Meine sehr verehrten

le monde civilisé, pût justement se développer dans toute l'activité de la vie spirituelle - parce que les exigences de l'esprit furent tenues en retrait - ce qui n'est pas dicté par l'esprit.

011 - Et aujourd'hui l'humain veut à partir de sa plus profonde intériorité que l'esprit contribue à la définition des structures sociales. Cela ne peut se produire, que si la vie de l'esprit ne reste pas un appendice de l'État issu de la vieille domination du sang, mais que la vie spirituelle soit fondée en elle-même, quand la vie de l'esprit n'agit plus que par les impulsions qui résident en elle-même.

Alors, on pourra supposer chez des humains dirigeants dans cette vie de l'esprit qu'ils fassent ce qui leur incombe- nous allons tout de suite parler plus amplement de quelques-unes des choses qui leur incombent ; dont beaucoup est cité dans les « Points fondamentaux » -, notamment faire entrer les humains dans la structure sociale d'après les connaissances des dons, de l'application et ainsi de suite, qu'ils fassent cela vraiment sans lois, purement par la connaissance des rapports naturels. Et on devra pouvoir dire : dans le domaine de la vie de l'esprit, qui se tiendra en elle-même et qui agira à partir de ses propres [203] impulsions, là seront les connaissances du réel, de ce qui agit déterminant. Disons donc brièvement : la vie de l'esprit, la partie spirituelle de l'organisme social, exige comme son droit des connaissances [des forces réelles] mais qui sont des connaissances-dynamismes (NDT ou connaissances-énergies)

012 - Regardons maintenant vers le deuxième membre de l'organisme social, vers le membre du droit ou de l'État. Là nous rentrons déjà dans quelque chose, qui dans une certaine mesure n'est pas soumis autant à l'extra terrestre que la vie de

Anwesenden, bis in die tatsächlichsten Verhältnisse hinein ist ja unser ganzer sozialer Organismus, insofern das Geistige in ihm wirkt, gebunden an das, was mit jeder neuen Generation erscheint, ja, was mit jedem neuen Menschen aus unbestimmten Tiefen in den sozialen Organismus neue Kräfte hineinführt. Nehmen Sie den jetzigen Zeitpunkt. Dürfen Sie irgendwie aus den Verhältnissen der jetzigen Zeit heraus, wenn Sie es ehrlich mit der Menschheit meinen, irgendeine Organisation einrichten, welche in einer ganz bestimmten Weise das Zusammenleben der Menschen bestimmt? Nein, das dürfen Sie nicht! Denn mit jedem einzelnen Menschen werden neue Kräfte aus unbekanntem Tiefen heraus geboren; die haben wir zu erziehen, und wir haben zu warten, was sie hineintragen in das Leben. Wir haben nicht dasjenige, was da durch die geistigen Anlagen in das Leben getragen wird, zu tyrannisieren durch etwa schon bestehende Gesetze oder eine schon bestehende Organisation; wir müssen dasjenige, was uns hineingetragen wird aus geistigen Welten, unbefangen empfangen, wir dürfen es nicht tyrannisieren und dogmatisieren durch dasjenige, was schon da ist. Daher brauchen wir ein solches Glied des sozialen Organismus, das ganz aus der Freiheit heraus, aus der Freiheit der immer neu in die Menschheit herein geborenen menschlichen Anlagen heraus wirkt.

013 - Das zweite Glied des sozialen Organismus, das staatlich-rechtliche Leben, das ist schon etwas weniger abhängig von dem, was da hereinkommt aus geistigen Welten. Denn es betätigen sich, wie wir wissen, auf dem Gebiet des Rechtslebens, des Staatslebens die mündig gewordenen Menschen. Und, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn wir mündig geworden sind, hat uns eigentlich schon ergriffen ein großes Maß von Durchschnittlichkeit. Da hat gewissermaßen das Nivellement des Philisteriums uns ins Genick geschlagen.

l'esprit. Mes très chers présents, jusque dans ses conditions les plus factuelles tout notre organisme social est donc, aussi loin qu'agit en lui le spirituel, attaché à ce qui apparaît avec chaque nouvelle génération. Oui, ce qui avec chaque nouvel humain introduit de nouvelles forces dans l'organisme social de profondeurs indéterminées. Prenez l'instant présent. Avez-vous le droit d'instituer d'une quelque manière à partir des relations du temps actuel, lorsque vous pensez honnêtement à l'humanité, une quelconque organisation qui fixe d'une certaine manière la vie en commun des humains ?

Non, vous n'en avez pas le droit ! Car avec chaque nouvel humain individuel, sont nées de profondeurs inconnues de nouvelles forces ; nous avons à les éduquer, et nous avons à attendre, ce qu'elles introduisent dans la vie.

Nous n'avons pas à tyranniser et dogmatiser par des lois ou une organisation déjà existante ce qui sera apporté dans la vie par les talents spirituels ; nous devons recevoir sans prévention ce qui est introduit par les mondes spirituels, nous n'avons pas le droit de le tyranniser et dogmatiser par ce qui est déjà là. À cause de cela nous avons besoin d'un tel membre de l'organisme social, qui agit totalement à partir de la liberté, agit entièrement à partir de la liberté naissant toujours nouvelle dans l'humanité grâce aux talents humains.

013 – Le deuxième membre de l'organisme social, la vie étatique-juridique, c'est déjà quelque chose d'un peu moins dépendant, de ce qui vient des mondes spirituels. Car les humains devenus majeurs se manifestent, comme nous le savons, dans le domaine de la vie du droit, de la vie de l'état. Et mes très chers [204] présents, lorsque nous sommes devenus majeurs, nous a déjà en fait saisi une grosse part de médiocrité. (*NDT : c'est bien la part de médiocrité qui nous a saisi*)
Là le nivellement de la « philistrosité »

Und insofern wir als mündig gewordene Menschen alle gleich sind, sind wir schon — das soll gar nicht in schlimmem Sinne gesagt werden — in einem gewissen Sinne ein bißchen in den Scheuledern der Philistrosität drinnen. Wir sind in dem drinnen, was man regeln kann durch Gesetze.

014 - Sie werden aber sagen: Ja, wir können doch nicht alles geistige Leben von den Kindern abhängig machen; da muß doch auch die geistige Anlage, die geistige Fähigkeit und der geistige Fleiß über das Mündigkeitsalter hinausgehen. — Im Grunde genommen nicht, so paradox das klingt. Denn unsere über das Durchschnittsmaß hinausgehenden Fähigkeiten, wenn wir über die zwanziger Jahre hinaus gekommen sind, die beruhen gerade darauf, daß wir uns — das zeigt uns die ernste geisteswissenschaftliche Forschung auf Schritt und Tritt —, daß wir uns bewahrt haben, was wir in der Kindheit als Anlage und so weiter gehabt haben. Und das größte Genie ist derjenige Mensch, der sich am meisten in die dreißiger, vierziger, fünfziger Jahre hinein trägt die Kräfte der Kindlichkeit.

Man übt dann nur diese Kräfte der Kindlichkeit mit dem reifen Organismus, der reifen Seele und der reifen Geistigkeit aus, aber es sind die Kräfte der Kindlichkeit. Unsere Kultur hat ja nun leider die Eigentümlichkeit, daß sie diese Kräfte der Kindlichkeit schon durch die Erziehung möglichst totschießt, so daß bei einer möglichst geringen Anzahl von Menschen die kindlichen Eigentümlichkeiten bis in das philiströse Alter hinein bleiben und die Menschen entphilistern. Denn eigentlich beruht alles Nicht-Philister-Sein darauf, daß einen die bewahrten Kindheitskräfte eben gerade entphilistern, daß sie durchschlagen durch das spätere Philistertum.

015 - Weil da aber nun etwas auftritt, was nicht gegenüber den gegenwärtigen Bewußtseinsbedürfnissen der Menschheit

(4) nous a dans une certaine mesure tapé dans la nuque. Et aussi loin que nous sommes tous pareils comme humains devenus majeurs, nous sommes déjà un peu - ce ne doit pas du tout être dit dans un sens grave - dans un certain sens dans les œillères de la philistrosité. Nous sommes dans ce qui peut être réglé par des lois.

014 - Mais vous direz : oui, nous ne pouvons quand même pas faire dépendre toute la vie spirituelle des enfants ; le talent spirituel, la faculté spirituelle et le zèle spirituel doivent aller au-delà de l'âge de la maturité. -Aussi paradoxal que cela sonne, pas du tout. Car lorsque nous sommes arrivés au-delà de la vingtaine, nos facultés dépassant la mesure moyenne, reposent justement sur ce que - la recherche en science spirituelle nous le montre sans arrêt - nous nous sommes préservés, ce que nous avons eu comme talent et ainsi de suite dans l'enfance. Et le plus grand génie est l'humain qui le plus souvent importe les forces de l'enfance dans la trentaine, quarantaine ou cinquante. On n'exerce alors que ces forces de l'enfance avec l'organisme mûr, l'âme mûre et la spiritualité mûre, mais ce sont les forces de l'enfance.

Ainsi, notre culture a maintenant malheureusement la particularité, d'abattre autant que possible à mort ces forces de l'enfance, de sorte que chez un nombre autant que possible réduit d'êtres humains les particularités enfantines puissent rester jusqu'à un âge philistin et puissent « déphilistiner » ceux-ci. Car en fait c'est en ce que justement les forces d'enfance conservées nous « déphilistrisent », qu'elles percent au travers de la « philistinité » tardive (*NDT : puisqu'il faut inventer des mots... Il n'y a pas de guillemets dans l'allemand.*) que réside tout le non-être-philistin.

015 - Mais parce que là maintenant surgit quelque chose, qui ne doit pas être renouvelé perpétuellement en regard des

fortwährend erneuert werden muß, können in der neueren Zeit die Verhältnisse des Rechts- und Staatslebens ja nur auf demokratischem Boden durch Gesetze geregelt werden. Gesetze sind nicht Erkenntnisse. Bei Erkenntnissen müssen wir immer uns der Wirklichkeit gegenüberstellen, und aus der Wirklichkeit heraus müssen wir durch Erkenntnisse den Impuls zu dem bekommen, was wir tun sollen. So ist es bei der Erziehung und auch bei allem anderen, von dem ich gezeigt habe in den «Kernpunkten», daß es von dem geistigen Gliede des sozialen Organismus ausgehen muß. Bei Gesetzen, wie ist es denn da? Gesetze werden gegeben, damit das staatlich-politische Leben, das Rechtsleben, bestehen kann. Aber man muß warten, bis einer nötig hat, im Sinne eines Gesetzes zu handeln, erst dann muß er sich um dieses Gesetz kümmern. Oder man muß warten mit der Anwendung des Gesetzes, bis einer es übertritt. Kurz, es ist immer etwas da, das Gesetz, aber erst für den Fall, der eventuell eintreten kann.

Immer ist das Wesen der Eventualität vorhanden, der casus eventualis. Das ist etwas, was immer dem Gesetz zugrunde liegen muß. Man muß warten, bis man mit dem Gesetz etwas machen kann. Das Gesetz kann da sein; wenn es nicht einschlägt in meine Sphäre, dann interessiert mich das Gesetz nicht. Es gibt ja heute viele Menschen, die glauben, daß sie sich für das Gesetz im allgemeinen interessieren, aber es ist doch so, wie ich es jetzt angedeutet habe — wenn einer ehrlich ist, muß er das zugeben. Also: das Gesetz ist etwas, was da ist, was aber auf die Eventualität hin arbeiten muß. Das ist dasjenige, was nun zugrunde zu liegen hat dem rechtlichen, dem staatlichen, dem politischen Teil des dreigliederten Organismus.

016 - Beim wirtschaftlichen Gliede kommt man mit dem Gesetz nicht aus, denn es reicht nicht aus, Gesetze bloß zu geben

actuels besoins de conscience de l'humanité, avec les temps nouveaux les rapports de la vie du droit et de l'état ne peuvent donc être réglés que par des lois sur une base (lit : un sol) démocratique. Les lois ne sont pas des connaissances. [205] Face à des connaissances nous devons toujours nous situer face à la réalité, et de la réalité nous devons recevoir par des connaissances l'impulsion pour arriver à ce que nous devons faire. C'est ainsi pour l'éducation et aussi pour tout le reste, dont j'ai montré dans les « Kernpunkte » que cela doit partir du membre spirituel de l'organisme social. Pour les lois, qu'en est-il ? Les lois seront données, afin que la vie étatique-politique, la vie juridique, puisse exister. Mais on doit attendre jusqu'à ce que quelqu'un ait besoin d'agir dans le sens d'une loi, alors seulement il doit se soucier de cette loi. Ou l'on doit attendre **avec** la mise en œuvre de la loi, jusqu'à ce qu'un l'enfreigne. Bref, la loi est toujours là pour quelque chose, mais seulement pour le cas, qui peut éventuellement survenir. L'éventualité, le casus eventualis est toujours mis en avant. C'est quelque chose qui doit toujours être à la base de la loi. On doit attendre jusqu'à ce que l'on puisse faire quelque chose avec la loi. La loi peut être là ; lorsqu'elle n'interfère pas dans ma sphère, alors la loi ne m'intéresse pas. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui croient qu'ils s'intéressent à la loi en général, mais c'est quand même comme je l'ai esquissé – si quelqu'un est honnête, il doit le concéder. Donc, la loi est quelque chose, qui est là, mais qui doit travailler à partir de l'éventualité. C'est ce qui a à reposer maintenant à la base de la partie juridique, étatique, politique de l'organisme triariculé.

016 – On ne s'en sort pas chez le membre économique avec la loi ;il ne suffit pas, d'édicter des lois, pour que l'une ou l' autre

etwa darauf, ob einem aus diesen oder jenen Verhältnissen das oder jenes in einer bestimmten Weise geliefert werden soll. Da kann man nicht auf Eventualitäten hin arbeiten. Da tritt ein drittes neben der Erkenntnis und neben dem Gesetz auf, das ist der Vertrag, der bestimmte Vertrag, der geschlossen wird zwischen denen, die wirtschaften — den Korporationen und den Assoziationen —, der nicht wie das Gesetz auf das Eventuelle hin arbeitet, sondern der auf das ganz bestimmte Erfüllt werden hin arbeitet. Ebenso wie die Erkenntnis im geistigen Leben und wie das Gesetz im staatlich politisch-rechtlichen Leben herrschen muß, so muß herrschen der Vertrag, das Vertragswesen in all seinen Verzweigungen im Wirtschaftsleben. Das Vertragswesen, das nicht auf Eventualität, sondern auf Verbindlichkeit hin vorhanden ist, das ist dasjenige, was bewirken muß alles das, was Sie in den «Kernpunkten» geschildert finden als das dritte Glied des sozialen Organismus.

017 - Wir können also sagen, wir haben da drei anschauliche Gesichtspunkte, aus denen heraus wir verstehen können, wie dem Wesen nach diese drei Glieder sein müssen. Alles, was im Leben unterliegt den Erkenntnissen, das muß verwaltet werden auf dem freien Boden des geistigen Gliedes. Alles, was im Leben in Gesetze eingespannt werden kann, gehört dem Staate an. All das, was dem verbindlichen Vertrag unterliegt, muß dem Wirtschaftsleben eingefügt werden.

018 - Meine sehr verehrten Anwesenden, wenn die Leute glauben, daß dasjenige, was in den «Kernpunkten» ausgeführt worden ist, ein paar ausspintisierte Ideen sind, so irren sie sich gar sehr. Über das, was in den «Kernpunkten» ausgesprochen ist, kann man immerfort reden von den aller verschiedensten Gesichtspunkten aus, weil es aus dem Leben entnommen ist. Und das Leben können Sie so schildern, wie es bei einem Baum ist, den man fotografiert: von der einen Seite hat man diesen Aspekt,

relation soit établie vers l'un ou l'autre d'une certaine manière.

Là on ne peut pas travailler à partir d'éventualités. Là s'introduit un troisième à côté de la connaissance et à côté de la loi, c'est le contrat, le contrat défini, ce qui est conclu entre ceux qui gèrent — les corporations et les associations — qui ne travaillent pas comme la loi à partir d'éventualités, mais qui travaillent sur ce qui est bien précisément accompli. Tout comme la connaissance doit régner dans la vie spirituelle et comme la loi dans la vie [206] étatique-politique-juridique, ainsi doit régner le contrat, le système de contrat dans toutes ses ramifications dans la vie de l'économie.

Le système du contrat, qui est basé non sur l'éventualité, mais sur l'engagement, est ce qui doit agir dans tout ce que vous trouverez esquissé dans les « Kernpunkte » comme troisième membre de l'organisme social.

017 – Nous pouvons donc dire, nous avons là trois points de vue évocateurs, à partir desquels nous pouvons comprendre, comment doit être l'essence de ces trois membres. Tout ce qui dépend des connaissances dans la vie, cela doit être administré sur la base (le sol) libre du membre spirituel. Tout ce qui dans la vie peut être enserré dans des lois appartient à l'État. Tout ce qui dépend d'un contrat engageant doit être inséré dans la vie de l'économie.

018 – Mes très chers présents, quand les gens croient, que ce qui a été développé dans les « Kernpunkte » est un lot d'idées déjantées, ils se trompent vraiment beaucoup. On peut parler éloquemment de toutes sortes de points de vue sur ce qui est exposé dans les « Kernpunkte » parce que c'est puisé à la vie. Et la vie, vous pouvez l'esquisser ainsi, comme c'est le cas pour un arbre que l'on photographie : d'un côté, on a cet aspect, d'un autre deuxième côté un autre, d'un troisième, quatrième côté il y a

von einer zweiten Seite einen anderen, von einer dritten, vierten Seite gibt es wieder ein anderes Bild und so weiter. Das ist das Eigentümliche: Wenn etwas aus dem Leben ist, wenn es nicht bloß eine vertrackte Utopie oder eine vertrackte Idee ist, sondern wirklich aus dem Leben, so kann man immer neue Gesichtspunkte finden, weil das Leben mannigfaltig reich in seinem Inhalte ist. [Mit dieser Mannigfaltigkeit des Lebens rechnet die Dreigliederung.] Man kann im Grunde genommen nicht auslernen, [überall in dieser Vielfalt] die Notwendigkeiten der Dreigliederung des sozialen Organismus zusehen. Sie ist aber nicht irgend etwas Unbestimmtes, Nebuloses, sondern etwas, was in die schärfsten Begriffe gefaßt werden kann, wie ich sie Ihnen heute wieder zeigte mit Bezug auf Erkenntnis, Gesetz und Vertrag.

019 - Nun handelt es sich darum, daß man sich sagt: Man muß in Richtung der Dreigliederung hinarbeiten, und man kann aus den gewöhnlichen realen Verhältnissen heute in der Richtung arbeiten, die gegeben ist dadurch, daß man nun endlich diesen sozialen Organismus in drei miteinander in Wechselwirkung stehende Verwaltungs-Unterorganismen zerlegt. Und man muß endlich sehen, daß alle Antworten, die man sich gibt aus alten Verhältnissen heraus und die eigentlich nur hinauslaufen auf eine Umgestaltung der alten Verhältnisse, heute überholt sind. Wenn daher die Bodenreformer sagen, derjenige, dessen Bodenbesitztum sich ohne sein Verdienst, ohne seine Arbeit an Wert gesteigert hat, der müsse einen so und so großen Teil als Steuertaxe dem Staate abliefern, so rechnen sie da mit der alten Form des Staates. Man denkt gar nicht daran, daß auch dieser Staat reformiert werden muß. Man denkt nicht daran, daß er bloß das eine Glied des sozialen Organismus sein kann. Das ist das Eigentümliche, daß selbst

de nouveau une autre image, et ainsi de suite.

C'est ce qu'il y a de particulier : quand quelque chose est de la vie, quand ce n'est pas une utopie confuse ou une idée confuse (NDT : « vertrackt » prisé, mais faux), mais vraiment de la vie, ainsi peut-on toujours trouver de nouveaux points de vue, car la vie est richement diversifiée dans ses contenus. [La triarticulation compte avec cette diversité de la vie]. On ne peut pas, en tout état de cause, finir d'apprendre [partout dans cette diversité] des nécessités de la triarticulation de l'organisme social. Elle n'est pourtant pas n'importe quoi d'indéterminé, de nébuleux, mais quelque chose qui peut être saisi par les concepts les plus pointus, comme je vous le montrais de nouveau aujourd'hui en rapport avec connaissance, loi et contrat.

[207]

019 - Maintenant tout dépend de ce qu'on se dise : on doit travailler en direction de la triarticulation, et on peut aujourd'hui travailler à partir des conditions réelles dans la direction donnée par ce qu'on peut décomposer enfin cet organisme social en trois sous-organismes administratifs se tenant ensemble en des influences changeantes. Et on doit enfin voir, que toutes les réponses, qu'on se donne à partir des vieilles relations ne concourt finalement qu'à une restructuration des vieux rapports aujourd'hui dépassées. Dans ces conditions, quand les réformateurs fonciers disent que celui qui a accru la valeur de sa possession foncière sans son service sans son travail devrait livrer à l'État telle ou telle grande part sous forme d'impôt, ils comptent avec la vieille forme de l'État. On ne pense pas du tout que cet État doit aussi être réformé. On ne pense pas à ce qu'il puisse n'être simplement qu'un membre de l'organisme social ; c'est la particularité que même réformateurs du présent les plus radicaux ne peuvent se

die radikalsten Reformer der Gegenwart sich eigentlich nicht denken können, dass aus den Tiefen der sozialen Menschheitsverhältnisse heraus etwas neu gestaltet werden muß. Und sie können sich nicht denken, dass man nicht alles, was heute erreicht werden muß, erreichen kann, wenn man doch wiederum das, um was es sich handeln müßte, hineinpreßt in die alten Formen. Der Staat bleibt ja doch, auch wenn er in seinen Säckel einsteckt, was er den Bodenspekulanten abnimmt, und es ihnen oder anderen Leuten vielleicht wieder zu fließen läßt auf Wegen, die immerhin möglich sind. Prüfen Sie aber dasjenige, was Ihnen aus der Idee der Dreigliederung für die Einrichtung des sozialen Organismus folgt: Wenn Sie im Ernst den Gedanken der Dreigliederung aufnehmen, wenn Sie ernst machen mit der Anwendung dessen, was der Dreigliederung zugrunde liegt, dann werden Sie finden, daß alles das zur Unmöglichkeit wird, was eben in der Richtung liegt, daß man nur den alten Unfug in eine andere Form gießt.

020 - Denn, was ist eigentlich Grund und Boden? Sehen Sie, Grund und Boden ist ^{ja} ganz offensichtlich ein Produktionsmittel. Mit dem Grund und Boden produzieren wir. Aber er ist ein Produktionsmittel anderer Art als die anderen Produktionsmittel. Die anderen Produktionsmittel müssen wir uns erst durch menschliche Arbeit zubereiten, und Grund und Boden ist, wenigstens der Hauptsache nach, da, ohne daß er erst von den Menschen zubereitet wird. Daher kann man sagen: Die Produktionsmittel gehen zunächst den Weg der Ware; dann, wenn sie fertig sind, wenn sie übergeben sind ihrer Aufgabe, dann sind sie nicht mehr Ware. Das haben wir ja wiederholt hervorgehoben — auch ich selber habe es ja von diesem Platze öfter betont —: Produktionsmittel dürfen nur solange im wirtschaftlichen Zirkulationsprozesse Ware sein, bis sie fertig sind und dem volkswirtschaftlichen Leben übergeben werden. Was sind sie dann nachher? Dann

repräsentieren, qu'à partir des profondeurs des rapports sociaux de l'humanité quelque chose de nouveau doit être formé.

Et ils ne peuvent pas se représenter, qu'on ne peut pas du tout atteindre ce qui doit aujourd'hui être atteint, quand on doit faire entrer de force à nouveau dans les vieilles formes ce dont il s'agirait. L'état reste donc aussi, lorsqu'il fourre dans son sac ce qu'il retire aux spéculateurs fonciers et le laisse éventuellement couler aux uns et aux autres par des voies qui sont malgré tout possibles. Vérifiez donc ce qui découle de l'idée de la triarticulation pour l'institution de l'organisme social : si vous prenez au sérieux les pensées de la triarticulation, si vous mettez sérieusement en œuvre ce qui se tient à la base de la triarticulation, alors vous trouverez qu'il devient absolument impossible de continuer justement dans la direction, de verser seulement la vieille bêtise dans une autre forme.

020 – Car, qu'est finalement « fond et sol » ? Voyez-vous, « fond et sol » est donc tout à fait évidemment un moyen de production. Avec « fond et sol », nous produisons. Mais c'est un moyen de production différent des autres moyens de production. Les autres moyens [208] de production nous devons nous les préparer par du travail humain, alors que « fond et sol » est là, au moins en principe, sans avoir à être tout d'abord préparé par des humains. À partir de cela on peut dire : les moyens de production vont d'abord le même chemin que les marchandises ; par contre, lorsqu'ils sont finis, lorsqu'ils sont affectés à leur fonction, alors ils ne sont plus des marchandises. Cela nous l'avons ainsi mis en avant de manière renouvelée – je l'ai moi-même souvent affirmé de cette place - : les moyens de production ne peuvent être des marchandises dans le processus de circulation économique que jusqu'à ce qu'ils seront terminés et transférés à la vie

sind sie etwas, was unter liegt dem politischen oder Staatsleben, der Demokratie, und zwar mit Bezug auf die Arbeit, die die Menschen durch diese Produktionsmittel zu leisten haben, indem sie als mündige Menschen miteinander auskommen müssen. Die Produktionsmittel sind etwas, was unterliegt dem Staatsleben, indem sie übergehen von dem einen auf den anderen, so daß immer derjenige, der die Produktionsmittel gebraucht, sie wirklich auch hat. Aber sie sind auch etwas, was unterliegt den Einrichtungen der geistigen Arbeit. Denn nicht aus alten Erbschaftsverhältnissen heraus, sondern aus den Einrichtungen des geistigen Lebens [muß in der Zukunft] nun durch Erkenntnis – wie es das moderne Bewußtsein allein ertragen kann – [bestimmt werden], wie das Produktionsmittel, wenn einer es nicht mehr bearbeitet, an denjenigen übergeht, der durch seine Anlagen und Fähigkeiten das Produktionsmittel weiter versorgen kann. So kann man sagen: Liegt die Dreigliederung dem Leben zugrunde, so sind die Produktionsmittel nur solange Ware, als sie produziert werden. Dann hören sie auf, Ware zu sein und unterliegen den Gesetzen und den Erkenntnissen. Durch Gesetze und Erkenntnisse fügen sie sich ein in die soziale Struktur.

021 - Grund und Boden kann nicht produziert werden; er ist also von Anfang an keine Ware. Er unterliegt also niemals dem Prinzip der Ware, über die man Verträge abschließt. Grund und Boden geht also überhaupt das, worüber man Verträge abschließt, nichts an. Er muß allmählich übergeleitet werden in die soziale Struktur so, dass zunächst die Verteilung von Grund und Boden im Hinblick auf die Bearbeitung durch die Menschen eine demokratische Angelegenheit des politischen Staates ist und daß der Übergang vom einen zum anderen eine Angelegenheit des geistigen Gliedes des sozialen Organismus ist. Das lebendige Verhältnis im demokratischen Staate entscheidet darüber, wer an einem

économico-politique. Que sont-ils donc après ? Alors, ils sont quelque chose qui dépend de la vie politique ou étatique, de la démocratie, et d'ailleurs en rapport avec le travail que les humains ont à fournir par ces moyens de production, en ce qu'ils doivent s'en accommoder ensemble comme humains majeurs. Les moyens de production sont quelque chose qui dépend de la vie de l'État, en ce qu'ils passent de l'un à l'autre, de manière à ce que celui qui a besoin du moyen de production l'ai aussi vraiment. Mais ils sont aussi quelque chose qui dépend des institutions du travail spirituel. Qui non à partir de vieux rapports d'héritage, mais à partir des institutions de la vie de l'esprit [doit à l'avenir] maintenant par connaissance – comme la conscience moderne seule peut le supporter – [être confirmé], comment le moyen de production, lorsque l'un ne l'emploie plus, passe à celui qui d'après ses dons et facultés peut continuer à prendre soin du moyen de production. Ainsi, peut-on dire : si la vie est à la base de la triarticulation, les moyens de production sont des marchandises aussi longtemps qu'ils sont produits. Alors, ils arrêtent d'être des marchandises et dépendent des lois et connaissances. Grâce aux lois et connaissances, ils s'introduisent dans la structure sociale (8).

021 - « Fond et sol » ne peut être produit ; dès le début il n'est donc pas marchandise. Il ne dépend donc jamais du principe de marchandise, sur lequel on conclut des contrats. « Fond et sol » n'entre donc absolument pas en compte là où l'on conclut des contrats. Il doit être supervisé dans la structure sociale, de manière à ce que la répartition de « fond et sol » en vue de son travail par les humains soit une affaire démocratique pour l'état politique et que le transfert de l'un à l'autre soit une affaire pour le membre spirituel de l'organisme social. Le contexte vivant dans l'état démocratique décide de qui travaille à ce bout de terre au profit des humains. Sol n'est jamais marchandise. Il est dès le

Stück Boden arbeitet zugunsten der Menschen. Boden ist niemals Ware. Er ist von Anfang an etwas, was man nicht kaufen und verkaufen kann.

022 - Danach hat man zunächst zu streben, daß man den Boden nicht kaufen und verkaufen kann, sondern daß dasjenige, was den Boden überführt in die Sphäre der Bearbeitung durch einen Menschen, rechtliche und geistige Verhältnisse, rechtliche und geistige Impulse sind.

Nur derjenige, der sich diese Gedanken nicht klar macht, kann vermeinen, daß darin irgend etwas Utopisches liege. Denn im Grunde genommen ist es nur eine Umänderung von etwas, was heute [als Mißstand] vorliegt: daß man heute Grund und Boden bezahlt mit dem Geld, das man aus dem Erlöse von Waren hat; das ist keine Wahrheit, das ist eine soziale Lüge.

Geld, das als Äquivalent angewendet wird für Grund und Boden, ist nämlich im volkswirtschaftlichen Prozesse etwas anderes als Geld, das angewendet wird als Äquivalent für eine Ware. Und sehen Sie, das ist etwas, was nun so schwer durchschaut wird in dem gegenwärtigen sozialen Chaos. Nehmen Sie einmal an, Sie kaufen Kirschen, so geben Sie dafür Geld. Sie kaufen irgendein Rittergut, so geben Sie dafür auch Geld. Jetzt, wenn die beiden Menschen, die Geld bekommen haben, der eine für Kirschen -- eine genügende Menge Geld natürlich, es kommt hier nicht darauf an, ob in dieser Richtung die Sache auch möglich ist -- und der andere für sein Rittergut, und wenn die ihr Geld durcheinander schmeißen, so kann man nicht unterscheiden, welches Geld für die Kirschen und welches für das Rittergut bezahlt wurde. Aber eben dadurch, daß man das nicht unterscheiden kann, wird man in eine verderbliche, furchtbare Illusion geführt. Denn, sehen Sie, wenn ich hier Kreuzchen aufzeichne und dann kleine Kreise und würde diese durcheinander

départ, quelque chose qu'on ne peut acheter ou vendre.

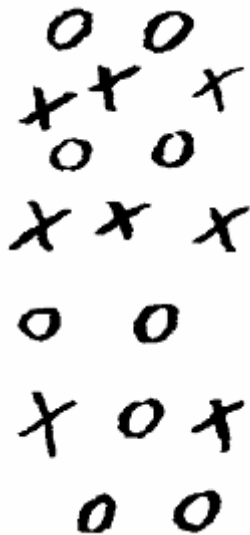
022 - De ce fait, on a pour le moment à tendre vers que l'on ne puisse ni acheter ni vendre le sol, mais que ce qui transfère le sol dans la sphère de l'utilisation (NDT : Bearbeitung = les différentes transformations par le travail : labour, façonnage, usinage, etc.) par un humain, soit des rapports de droit et d'esprit, des impulsions de droit et d'esprit.

Seul celui qui ne clarifie pas ces pensées peut considérer qu'il réside là quelque chose d'utopique. Car au fond, c'est seulement une modification, de ce qui existe [comme inconvénient] aujourd'hui : que l'on paye « fond et sol » avec de l'argent que l'on reçoit de la recette provenant de marchandises ; ce n'est pas une vérité, c'est un mensonge social.

L'argent qui est utilisé comme équivalent pour « fond et sol » dans le processus d'économie politique est autre chose que l'argent qui sera utilisé comme équivalent pour une marchandise. Et voyez-vous, c'est quelque chose qui n'est que difficilement considéré dans le chaos social actuel.

Supposez une fois que vous achetez des cerises, ainsi vous donnez de l'argent pour cela. Vous achetez n'importe quel domaine seigneurial, ainsi vous donnez aussi de l'argent pour cela. Maintenant, si (NDT vous supposez) les deux humains, qui ont reçu de l'argent, l'un pour les cerises -- une quantité suffisante d'argent naturellement (il ne dépend pas ici dans cette direction si aussi la chose est possible) -- et l'autre pour le domaine seigneurial, et vous jetez cet argent ensemble ; on ne peut plus différencier quel argent fut payé pour les cerises et lequel pour le domaine seigneurial. Mais justement, par cela qu'on ne peut pas le différencier, on sera conduit dans une terrible illusion corruptrice. Car, voyez-vous, si je dessine ici des petites croix et là des petits cercles et les jette ensemble,

schmeißen, so würde ich sie doch unterscheiden können.

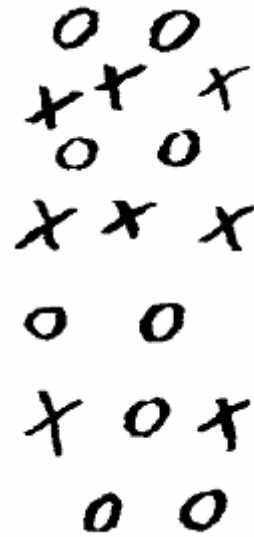


023 - Aber wenn ich keinen Sinn hätte für den Unterschied zwischen Kreuzchen und Ringelchen, dann würde ich nicht mehr unterscheiden können, was das eine oder andere ist. Mit anderen Worten: Wenn ich die Kreuzchen und Ringelchen so machen würde, daß ich aus den Kreuzchen Halbkreise und aus den Ringelchen wiederum Halbkreise machen und beides aufzeichnen würde, dann könnte man es nicht mehr unterscheiden. Aber wie ist es in der Wirklichkeit? Sehen Sie, nehmen Sie an, ich bekomme das Kirschengeld, und ich bekomme das Rittergutgeld.

Schmeiße ich es durcheinander, dann kann ich ja nicht mehr unterscheiden, welches Geld von dem Rittergut und welches Geld von den Kirschen kommt. Man könnte nun glauben: Geld ist Geld. Das ist aber eben die furchtbare Illusion. Das ist nicht wahr. Im volkswirtschaftlichen Prozeß wirken nämlich die Ringelchen, die vom Rittergut kommen, anders im ganzen menschlichen Leben als die Kreuzchen, die von den Kirschen kommen.

Nicht das Geld ist es, das in Wirklichkeit ausmacht, was geschieht, sondern die Nachwirkung, woher das Geld kommt, das ist es. Und darüber wird nun einfach ein Schleier gebreitet; das ist nicht mehr da für die menschliche Beobachtung. Und so bildet das Geld die lebendige Abstraktion. Alles kommt durcheinander ohne

je pourrai donc les différencier.



023 – Mais si je n'avais pas le sens pour la différence entre petites croix et petits cercles, alors je ne pourrais plus distinguer ce qu'est l'un ou l'autre. En d'autres mots : si je faisais les petites croix et les petits cercles ainsi, que des petites croix je faisais des demi-cercles et des petits cercles je faisais à nouveau des demi-cercles et dessinais les deux, alors je ne pourrais plus les distinguer. Mais comment est-ce dans la réalité ? Voyez, supposez, je reçois l'argent des cerises, et je reçois l'argent du domaine seigneurial.

Si je le jette ensemble, alors je ne peux plus distinguer quel argent vient du domaine seigneurial et quel argent des cerises. On pourrait maintenant croire : de l'argent est de l'argent. Mais c'est justement la terrible illusion. Ce n'est pas vrai. Dans le processus d'économie politique les petits cercles, qui viennent du domaine seigneurial, agissent différemment dans toute la vie humaine que les petites croix, qui viennent des cerises.

Ce n'est pas l'argent, qui définit en réalité, ce qui se passe, mais les répercussions, d'où vient l'argent, c'est cela. Et sur cela sera étendu un voile ; cela n'est plus là pour l'observation humaine. Et ainsi, l'argent forme la vivante abstraction. Tout se mélange sans différenciation. L'humain n'est plus capable [211] d'être à quoi il

Differenzierung. Der Mensch ist nicht mehr fähig, bei dem zu sein, wozu er gehört, woran er produziert, woran erarbeitet. Alles kommt durch das Geld durcheinander, wie bei den unklaren Mystikern alles durcheinander fließt und zu einpaar abstrakten Begriffen wird. Und wie diese abstrakten Begriffe [der Mystiker] nicht zu brauchen sind in unserem Erkenntnisprozeß, so ist auch das nicht zu brauchen, was sich die Menschen vorstellen vom Geld, weil es auch bloß eine Abstraktion ist, eben etwas neben der Wirklichkeit, also nichts, was man im Leben brauchen kann.

024 - Wenn man sich so etwas überlegt, dann ist man sich klar darüber, welche ungeheure konkrete Bedeutung der Grund und Boden hat im Leben der Menschen. Man ist sich klar darüber, wie es niemals darauf ankommen sollte, daß ich ohne Interesse an Grund und Boden der Besitzer des Grund und Bodens bin und nur etwa meine Rente beziehe vom Grund und Boden, alles übrige aber mir gleichgültig ist. Wer das volkswirtschaftlich ordentlich überschaut, weiß, was das heißt: Ich lebe von Grund und Boden, aber im Grunde genommen ist es mir gleichgültig, ob ich von Grund und Boden lebe oder von den Erträgen, nun sagen wir, von CriCri- oder Pokerspiel; es ist mir im Grunde das alles ganz gleichgültig, es kommt mir nur darauf an, eine Summe Geld zu erwerben. -- Daß es einem gleichgültig ist, wie man eine Summe Geld erwirbt, das kommt nicht so stark in Betracht, wenn es sich darum handelt, daß man sich diese Summe Geld wirklich nur erarbeitet. Wenn man sie aber erhält von etwas, was mit dem Wohl und Wehe, mit dem Schicksal der Menschen, ja mit der ganzen Kulturkonfiguration zusammenhängt, wie es der Grund und Boden tut, wenn man sich so etwas überlegt, dann ist es nicht möglich, dass man diesen Grund und Boden verwandelt in das gleichgültige, abstrakte Geld. Denn gerade Grund und Boden macht notwendig,

appartient, à quoi il produit, à quoi il réalise. Tout se mélange par l'argent comme chez les mystiques pas clairs tout coule se mélangeant et devient lot de concepts abstraits. Et comme ces concepts abstraits [des mystiques] ne sont pas à utiliser dans notre processus de connaissance, ainsi n'est pas à utiliser ce que les humains se représentent de l'argent, car c'est aussi purement une abstraction, justement quelque chose à côté de la réalité, et donc pas, ce qu'on peut utiliser dans la vie.

024 — Lorsqu'on réfléchit à quelque chose comme cela, alors on est au clair là-dessus quelle immense signification concrète « fond et sol » a dans la vie de l'humain. On est au clair là-dessus comme cela ne devrait jamais arriver : que je sois propriétaire de « fond et sol » sans intérêt pour « fond et sol » et tire seulement quelque peu ma rente de « fond et sol », mais que tout le reste m'est indifférent. Qui embrasse du regard convenablement de manière économique-politique sait ce que cela signifie : je vis de « fond et sol », mais au fond cela m'est égal si je vis de « fond et sol » ou des gains, disons maintenant, du jeu de CriCri {211} ou poker ; tout cela m'est au fond tout à fait égal, il ne s'agit pour moi que de gagner une somme d'argent. –

Qu'il soit égal à l'un comment on gagne une somme d'argent, cela ne rentre pas si fortement en considération, quand il s'agit que l'on s'élabore vraiment seulement cette somme d'argent. Mais si on l'obtient de quelque chose qui est en rapport avec le bonheur et la peine, avec le destin des humains, oui avec toute la configuration culturelle, comme le fait « fond et sol » ; si on réfléchit à quelque chose de tel, alors il n'est pas possible que l'on transforme « fond et sol » en argent indifférent et abstrait.

Car précisément « fond et sol » rend

daß derjenige, der ihn bearbeitet, der mit ihm etwas zu tun hat und der dasjenige, was vom Grund und Boden abhängt, in den volkswirtschaftlichen Prozeß überführt — das ist ja nicht das Geld, das er einbringt, sondern die Frucht, die darauf gedeiht —, daß der [wirklich ganz] dabei ist.

025 - Meine sehr verehrten Anwesenden, Grund und Boden ist ja innerhalb seines Gebietes durchaus nicht zu verwalten nach denjenigen volkswirtschaftlichen Kategorien, die sich nun einmal in der neueren Zeit herausgebildet haben. Bitte rechnen Sie bloß aus, wenn jemand auf seinem Gute mit dem Dünger düngt, der sich von selbst ergibt von seinem Vieh — rechnen Sie sich aus, wie man dazukommen soll, nun eine Wertangabe zu machen über diesen Dung, wie man feststellen soll den Marktwert des Düngers, etwa, was der Dünger wert wäre, wenn er irgendwelche Märkte der Städte verstämkerte. Es ist das nur ein drastisches Beispiel. Wenn Sie den Gedankengang zu Ende führen, dann werden Sie finden, daß es ein gewaltiger Unterschied ist in der ganzen Art und Weise, wie sich dem volkswirtschaftlichen Prozeß das einfügt, was auf einem Gute entsteht. Man vergleiche einmal die Art und Weise, wie ein Gut wirkt, welches der sogenannten Selbstbewirtschaftung unterliegt, das heißt, wo derjenige, der auf dem Gute, sei es einem kleinen oder großen Gute, tatsächlich die Versorgung des Gutes aus seinen Fähigkeiten heraus als seine eigenste betrachtet, und man vergleiche das mit der Art und Weise, wie ein Gut wirkt und wirken muß, welches nur darauf gestellt ist, das möglichste an Geldertrag zu ziehen, was man herausschinden kann. Aber so, wie wir heute im öffentlichen Leben stehen, müssen ja die Dinge sich ausgleichen, das heißt, derjenige, der Selbstbewirtschaftet ist, kann nicht anders als sich anpassen demjenigen, der das Gut verpachtet und nur die Rente daraus bezieht.

nécessaire, que celui-là, qui le travaille, qui a quelque chose à faire avec lui, que celui qui dépend de « fond et sol » transfère dans le processus d'économie politique — ce n'est donc pas l'argent qu'il apporte, mais le fruit, qui prospère dessus —, qu'il soit [vraiment entièrement] à cela.[212]

025 – Mes très chers présents, « fond et sol » dans son domaine, ne doit donc pas être administré d'après les catégories économique-politiques, qui se sont maintenant une fois dégagées dans les temps récents. S'il vous plaît, calculez précisément : si quelqu'un sur son domaine fertilise avec des fertilisants, qui se donnent d'eux-mêmes à partir de ses bovins — faites le calcul, comment doit-on arriver maintenant à indiquer une valeur pour ce fumier, comment doit-on fixer la valeur de marché des fumiers, quelque chose, que vaudrait le fumier, s'il empuantissait quelques marchés des villes. Ce n'est là qu'un exemple drastique. Si vous menez le cours des pensées à terme, alors vous trouverez que les façons et manières, dont s'intègre le processus économique-politique dans ce qui se forme sur un domaine, présentent une puissante différence. Que l'on compare une fois les façons et manières dont agit un domaine qui dépend de ce que l'on nomme le faire-valoir direct, ce qui signifie un domaine petit ou grand, où celui qui le tient regarde essentiellement comme son affaire la mise en valeur du domaine à partir de ses facultés propres ; avec les façons et manières, dont agit et doit agir un domaine, lequel est orienté seulement pour en tirer le plus de rendement d'argent possible, que l'on puisse en extirper. Mais ainsi comme nous nous tenons le plus souvent dans la vie publique, les choses doivent s'équilibrer ; ce qui signifie : celui qui est en faire-valoir direct ne peut faire autrement que s'adapter à celui qui afferme le domaine et en extrait la rente.

So wird dadurch, daß angepasst wird das, was aus dem Konkreten hervorgeht -- und aus dem Konkreten geht beim Gute, beim Grund und Boden dasjenige hervor, wie die einzelnen Produkte gegeneinander sich tragen müssen, wie das eine das andere unterstützen muß; das ist bei der Selbstbewirtschaftung aus ganz anderen Motiven heraus taxiert, als wenn die Dinge nur auf den Geldmarkt gebracht werden --, so wird nach und nach das, was aus dem Konkreten hervorgeht, die Selbstbewirtschaftung, abhängig von dem, was ganz abstrakte Geldverhältnisse sind. Das ist ja auch schon geschehen, deshalb haben wir heute die unnatürlichen Verhältnisse. Grund und Boden, die keine Ware sein können, werden zur Ware gemacht; dadurch wird eine reale Lüge in das Leben eingeführt. Es ist nicht bloß das, was gesagt wird, verlogen, auch das, was geschieht, ist verlogen. Sobald man Grund und Boden als Ware betrachtet, das heißt, sobald man ihn kaufen und verkaufen kann, lügt man durch seine Taten.

026 - Wenn man aber die Dreigliederung des sozialen Organismus hat, kann man Grund und Boden nicht kaufen und verkaufen. Die[rechtlichen] Verhältnisse, durch die Grund und Boden von dem einen auf den anderen übergeht, unterliegen den staatlichen Gesetzen, die nichts mit dem Kauf und Verkauf von Waren zu tun haben. Die Bestimmung darüber, wie [im Einzelfall] Grund und Boden von einem auf den anderen Menschen übergeht, unterliegt dem geistigen Gliede des sozialen Organismus, das nichts zu tun hat mit Vererbung und Blutsverwandtschaft, sondern mit solchen Dingen, wie ich sie in den «Kernpunkten» geschildert habe. So sehen Sie, man braucht nur richtig zu verstehen dasjenige, was Dreigliederung ist, und wenn man sich in diese Richtung begibt, so begibt man sich auf den Weg zur Lösung der sozialen Frage.

027 - Was will Damaschke? Er nimmt sich

Ainsi sera adapté par là ce qui provient du concret -- et du concret vient, dans un bien, de « fond et sol », comment les produits particuliers doivent se porter mutuellement, comment l'un doit soutenir l'autre ; en faire-valoir direct cela est évalué à partir de tous autres motifs que lorsque les choses sont seulement apportées sur le marché monétaire -- ainsi sera, de proche en proche, ce qui provient du concret, le faire-valoir direct, dépendant de ce que sont des rapports monétaires complètement abstraits. C'est donc aussi déjà arrivé, c'est pourquoi nous avons aujourd'hui les rapports non naturels à « fond et sol », qui ne peut être une marchandise [213], mais est fait marchandise ; en cela est introduit un réel mensonge dans la vie. Ce n'est pas seulement ce qui est dit qui est mensonge, mais aussi ce qui se passe qui est mensonge. Aussitôt qu'on regarde « fond et sol » comme marchandise, cela signifie, aussitôt qu'on peut l'acheter et le vendre, on ment par ses actes (5).

026 - Mais si on a la triarticulation de l'organisme social, on ne peut acheter et vendre « fond et sol ». Les rapports [juridiques] par lesquels « fond et sol » passe de l'un vers l'autre, relèvent des lois de l'État, qui n'ont rien à voir avec achat et vente. La détermination de cela : comment [dans le cas particulier] « fond et sol » passe de l'un à l'autre humain, dépend du membre spirituel de l'organisme social qui n'a rien à faire avec l'héritage et les liens de sang, mais avec des choses telles que je les ai décrites dans les « Kernpunkte ».

Ainsi, voyez-vous, on a seulement besoin de comprendre correctement ce qu'est la triarticulation, et lorsqu'on s'achemine dans cette direction, on se dirige sur le chemin de la solution des questions sociales.

027 - Que veut Damaschke ? {213} Il se saisit

die Bodenfrage vor, erdenkt darüber nach, und aus dem Nachdenken heraus soll die Bodenfrage gelöst werden. Meine sehr verehrten Anwesenden, aus dem Nachdenken heraus werden gar keine realen Dinge gelöst. Ich möchte bloß einmal wissen, wie Sie aus dem Nachdenken heraus Zucker zerschlagen, Holz hacken oder dergleichen wollen oder wie Sie aus dem Nachdenken heraus essen wollen. Ebenso wenig, wie man aus dem Nachdenken heraus Zucker zerschlagen oder essen kann, ebenso wenig kann man aus dem Nachdenken heraus die Bodenfrage lösen. Man kann nur sagen: Der Boden steht ja heute in bestimmten menschlichen Verhältnissen drinnen. Denken wir uns nun dasjenige, was Menschen aus ihrem besten Können heraus in dem sozialen Organismus tun, einlaufend in die Impulse von der Dreigliederung, dann lösen die Tatsachen, die dadurch entstehen, daß man sich dieser Dreigliederung widmet, die Bodenfrage nicht bloß in Gedanken, sondern [in praktischer Weise] gerade so, wie das Messer den Zucker zerschlägt, wie die Hacke das Holz zerhackt. Ebenso löst die Dreigliederung die Bodenfrage, indem der Boden einfach sich so einfügen wird in den dreigliedrigen Organismus, daß er nicht mehr — wie heute — als eine Ware behandelt wird. Er wird nicht mehr in ungerechtfertigter Weise in der Blutsverwandtschaft weitergehen, sondern allein dem unterliegen, was heute der Mensch als das einzig Erträgliche fühlt: daß der Übergang des Grund und Bodens von dem einen auf den anderen aus geistigen Erkenntnissen heraus geschieht, also aus dem Impuls des geistigen Gliedes des sozialen Organismus.

028 - Sie sehen, nicht durch Programme, nicht durch irgendwelche abstrakte oder utopistische Begriffe, also nicht in ähnlicher Weise, wie das Damaschke mit der Bodenfrage tut, soll die Bodenfrage von der Dreigliederung gelöst werden, sondern

de la question foncière, la découvrir, et la question foncière doit être résolue de la réflexion là-dessus. Mes très chers présents les choses réelles ne sont pas résolues à partir de la réflexion. Je voudrais bien une fois savoir comment à partir de la réflexion vous cassez du sucre, fendez du bois ou voulez quelque chose de semblable ou même mangez à partir de la réflexion. Aussi peu ne casse-t-on du sucre ou mange-t-on à partir de la réflexion, aussi peu peut-on résoudre la question foncière à partir de la réflexion. On peut seulement dire : aujourd'hui le foncier se tient dans des rapports humains déterminés. Représentons-nous maintenant cela : de ce que les humains font de leur meilleure aptitude dans l'organisme social, en entrant dans l'impulsion de la triarticulation, de ce qu'on se voue à cette triarticulation, à la question foncière pas seulement en pensées, mais [de manière pratique] exactement comme le couteau casse le sucre, la hache le bois, alors se détachent les faits, qui en découlent. [214]

La triarticulation résout justement ainsi la question foncière, en ce que le foncier va simplement s'insérer dans l'organisme triarticulé, de manière telle qu'il ne sera plus traité comme une marchandise — comme aujourd'hui —. Il ne sera plus transmis de manière illégitime par les liens du sang, mais par l'inclination que l'humain sent seule aujourd'hui comme supportable : que le transfert de fond et sol de l'un à l'autre se produise à partir des connaissances spirituelles, donc à partir de l'impulsion du membre spirituel de l'organisme social.

028 – Vous voyez, la question foncière ne doit pas être réglée par des programmes, pas à partir de quelque concept abstrait ou utopique, en tout cas pas de manière semblable à ce que fait Damaschke avec la question foncière, mais de telle manière

so, daß man sagt: Wie vertrackt auch die heutigen Bodenverhältnisse sein mögen, widmet euch der Dreigliederung, führt die Tatsachen der Dreigliederung hinein ins soziale Leben, [greift die Dinge auf], die in der Richtung dieser Dreigliederung liegen; was dann geschieht, das führt den Grund und Boden in für die Menschen segensreiche Verhältnisse — soweit auf Erden überhaupt etwas segensreich sein kann. Dreigliederung will nicht durch Gedanken die brennenden Fragen lösen, sondern durch Tatsachen, in die sich die Menschen versetzen, wenn sie sich solchen Gedanken widmen, die von ihnen selber abhängen, und nicht solchen Gedanken, die mit alten Traditionen fortarbeiten. Es ist etwas anderes, wenn man sagt, man versucht zu wirken in der Richtung der Dreigliederung, oder wenn man sagt, der Staat ist ein braver Mensch, der kann alles, der macht alles recht. Durch die Dreigliederung löst sich die Bodenfrage, indem der Boden des Charakters der Ware, in den er so hineingesaugt ist, entkleidet wird; der Staat verhindert nicht [die ungerechte Verteilung des Bodens], er rationiert bloß; er ist es, der die Ämter einsetzt, um die Wohnungen zu besetzen, er ist es, der feststellt, wie viel jeder haben darf, er ist es, der das Hamstern verhindert — das darf nicht mehr sein!

029 - Nicht wahr, man könnte sagen, es ist ja ganz in der Ordnung, wenn die Menschen so denken, wie es Morgenstern [in einem Gedicht] angedeutet hat. Da wird einer vom Auto überfahren. Er wird krank nach Hause gebracht. Palmström — so heißt der Mann— hüllt sich in feuchte Tücher ein, er leidet, aber er gibt sich nicht seinen Schmerzen hin, denn er ist ein guter Staatsbekenner. Er findet in den Gesetzbüchern: Da, an der Stelle, wo ich überfahren worden bin, darf ja gar kein

qu'on dise : aussi épineux que puissent être les rapports fonciers actuels, dévouez-vous à la triarticulation, introduisez les faits de la triarticulation dans la vie sociale [saisissez-vous des choses] qui se trouvent en direction de cette triarticulation ; ce qui se passe alors conduit « fond et sol » dans des rapports bienfaisants à l'humain – aussi loin que de toute façon quelque chose puisse être bienfaisant sur terre. La triarticulation ne veut pas résoudre les questions brûlantes par des pensées, mais par des actes dans lesquels des humains s'engagent : quand ils se dévouent à des pensées telles, qu'elles dépendent d'eux-mêmes, et pas de pensées telles, qu'ils travaillent (à partir) de vieilles traditions.

C'est quelque chose de différent, lorsqu'on dit qu'on essaie de travailler dans le sens de la triarticulation, ou si on dit que l'État est un brave homme, qui peut tout, qui fait tout bien. Par la triarticulation la question du foncier se résout, en ce que le foncier sera dévêtu de son caractère de marchandise dans lequel il est enfilé ; l'état n'empêche pas [l'injuste répartition du sol], rationne seulement ; il est celui qui instaure les administrations pour occuper les logements, il est celui qui fixe, combien chacun à le droit d'avoir, il est celui, qui empêche l'accumulation (NDT « Hamstern : » serait « hamstérisé », ce que fait le hamster en remplissant ses bajoues) – cela ne doit plus être !

029 – N'est-il pas vrai qu'on pourrait dire : tout est parfaitement en ordre, lorsque les humains pensent, comme Morgenstern {214} l'a esquissé [dans un poème] [215]. Quelqu'un est écrasé par une voiture. Il est transporté blessé à la maison. Palmström – ainsi s'appelle le monsieur – s'enveloppe dans des linges humides, il souffre, mais il ne s'adonne pas à ses souffrances, car il est un bon connaisseur de l'État. Il trouve dans les livres de loi : là, à l'endroit où j'ai été écrasé, aucune voiture n'avait le droit de

Auto fahren; also kann dort gar kein Auto gefahren sein, denn das widerspräche den Gesetzen, und da es den Gesetzen widerspricht, so bin ich eben nicht überfahren worden, denn: was nicht sein kann, das darf auch nicht geschehen sein. – Sehen Sie, ungefähr in dieser Art ist es, wenn man heute das, was in der Wirklichkeit wurzelt, so reformieren will, daß man sagt: Wenn sich der Bodenwert in unbestimmter Weise steigert, wird das dem Staat überliefert, der weiß dann schon zu verhindern, dass gehamstert wird – denn Hamstern kommt nicht vor, wenn der Staat gesprochen hat. Es ist verboten, also gibt es das nicht.

030 - Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, an diesem Beispiel gerade können Sie ersehen, wie anders die ganze Methode ist, die ganze Art der Lebensauffassung ist, in die die Dreigliederung alles soziale Leben bringt. Es handelt sich ja nicht darum – das habe ich oftmals gesagt –, daß man bloß denkt: Äußere Institutionen ändert man um; man nimmt dem, der zuviel Geld hat, durch eine Institution das Geld weg und gibt es dem Staat, sondern es handelt sich darum, daß die Menschen bis in ihr Innerstes hinein umdenken lernen. Das können sie so schwer, das wollen sie durchaus nicht. Gehen Sie im Sinne dessen vor, was wahrhaftig aus einem Wirklichkeitssinn heraus ist und was in den «Kernpunkten der Sozialen Frage» geschildert ist, dann würden Sie sehen, daß es sich darum handelt, daß überall die Assoziationen gestützt werden auf diejenigen, die mit dem, was sie produzieren oder konsumieren, innig verbunden sind – auf das letztere wird man ja weniger zu sehen haben, aber auf das erstere wird man gar sehr zu sehen haben.

031 - Nun, sehen Sie, vor allen Dingen verhüllen sich ja, verschleiern sich ja alle Verhältnisse dadurch, daß wir in der Abstraktion der Geldwirtschaft drinnen leben, wie ich es heute und auch das letzte

rouler ; donc, aucune voiture ne pouvait rouler là, car cela aurait contredit les lois, et comme cela aurait contredit les lois, alors je n'ai pas été écrasé, car : ce qui ne doit être ne doit pas non plus avoir été. – voyez-vous, c'est à peu près dans ce genre lorsqu'on veut aujourd'hui réformer ce qui s'enracine dans la réalité et on dit : si la valeur du sol s'accroît d'une manière injustifiée, c'est transféré à l'état, il saura bien prévenir que soit accumulé – car l'accumulation n'arrive pas lorsque l'état a parlé. C'est interdit, alors ce n'est pas.

030 – Maintenant, mes chers présents, justement grâce à cet exemple, vous pouvez entrevoir comment toute la méthode, toute la conception de vie, qu'apporte à toute vie sociale la triarticulation, est différente. Il ne s'agit pas – je l'ai déjà dit souvent – que simplement on pense : on transforme les institutions extérieures, on prend l'argent par une institution à celui qui a trop d'argent, et on le donne à l'État, mais il s'agit de ce que les humains apprennent à penser différemment jusqu'en leur intériorité. Cela ils le peuvent difficilement, cela ils ne le veulent absolument pas.

Si vous allez dans le sens de ce qui vient véritablement d'un sens de la réalité et ce qui est décrit dans « Les points germinatifs de la question sociale », alors vous verrez que ce dont il s'agit c'est que partout les associations soient appuyées sur ceux qui sont intimement liés avec ce qu'ils produisent ou consomment – sur les derniers on aura moins à regarder, mais sur les premiers on aura vraiment beaucoup à regarder.

031 – Maintenant, voyez-vous, avant toutes choses les rapports se voilent donc, se dissimulent donc parce que nous vivons dans l'abstraction de l'économie financière, comme je l'ai souligné aujourd'hui et aussi

Mal_ an einem solchen Abend hier angedeutet habe. Da beobachtet man zum Beispiel nicht in einer richtigen Weise, wie das Verhältnis größerer Güter zu kleineren Gütern ist. Man wird, weil man heute alles bequem haben will, agitieren gegen große Güter oder für kleine Güter oder umgekehrt. Aber alles wird da in einen gewissen Monismus des abstrakten Denkens hineingeführt: entweder es sind nur große Güter gut, oder es sind nur kleine Güter gut für die Volkswirtschaft. Aber das entspricht nicht der Wirklichkeit. Es handelt sich darum, daß aus bestimmten Verhältnissen heraus gerade das Zusammenwirken von kleinen und großen Gütern, von großen Wirtschaften mit kleinen Wirtschaften, das Richtige ist, nur kommt das, wie es richtig ist, erst durch das Assoziative heraus, das als das Wesentliche im Wirtschaftsleben charakterisiert ist in den «Kernpunkten». Große Wirtschaften wirken mit kleinen zusammen und bewirken dadurch das Beste für die Volkswirtschaft. Nicht darum handelt es sich, daß man alles über einen Leisten schlägt, sondern darum, daß nach bestimmten Verhältnissen große und kleine Güter zusammenwirken. Glauben Sie, es entspricht nicht bestimmten realen Verhältnissen, daß die preußischen Rittergüter allein mit Bezug auf die Runkelrüben 54,8 % von der gesamten Produktion hervorgebracht haben -- also über die Hälfte der Produktion --, während sie bei allen anderen Dingen im Verhältnis zu den kleinen Gütern weniger als die Hälfte, unter 50 %, hervorgebracht haben? Das alles ist in realen Verhältnissen begründet. Das kann nur fruchtbar hineinwirken in den realen volkswirtschaftlichen Prozeß, wenn die Menschen, die darinnen stehen in der Bewirtschaftung der Güter, Assoziationen nach diesen realen Verhältnissen begründen. Dann kommt heraus, wie das eine das andere tragen muß, denn dann arbeitet man nicht aus der

la dernière fois en pareille soirée. Là on n'observe pas [216] par exemple de manière correcte comment est le rapport des grands domaines aux petits domaines. On va, parce qu'aujourd'hui on veut tout avoir confortablement, faire de l'agitation contre les gros domaines et pour les petits domaines ou inversement. Mais là tout est introduit dans un certain monisme de la pensée abstraite : ou bien seuls les gros domaines sont bien pour l'économie politique, ou bien seuls les petits. Mais cela ne reflète pas la réalité. Il s'agit justement de ce qu'à partir de rapports précis la collaboration de petits et gros biens, de grandes économies avec de petites économies, soit ce qui est correct ; seulement ce qui est correct vient d'abord à partir de l'associatif qui est caractérisé comme l'essentiel dans la vie économique dans les « Points germinatifs ». De grandes économies coopèrent avec des petites et œuvrent par là au meilleur pour l'économie politique. Il ne s'agit pas de ce qu'on flanque tout dans une forme, mais que dans des rapports particuliers gros et petits biens travaillent ensemble.

Croyez-vous que cela n'exprime pas des rapports réels déterminés que les seuls domaines des hobereaux prussiens aient apportés 54.8 % de la production en ce qui concerne les betteraves fourragères -- donc plus de la moitié de la production -- pendant que pour toutes les autres choses ils n'ont apporté que la moitié, au-dessous de 50 % ? Tout cela est fondé sur des conditions réelles.

On peut introduire cela fructueusement dans le processus de l'économie politique réelle quand les humains qui se tiennent dans l'exploitation des domaines fondent des associations à partir de ces conditions réelles. En ressort alors comment l'un doit porter l'autre, car alors on ne travaille pas à partir de l'abstraction, mais à partir de la

Abstraktheit, sondern aus der Wirklichkeit heraus. Und dann kann man durch Verträge festsetzen, wie man einfach das, was nun auf der einen Seite ein Mehr an Produktion ist, auf der anderen Seite ausgleicht und so weiter. Deshalb war es berechtigt, daß ich [am Anfang] sagte: ich will zu Ihnen so von den Verhältnissen in der Dreigliederung sprechen, daß sie ein Licht werfen können auf die Bodenfrage. Ich wollte nicht so, wie es üblich ist, über die Bodenfragesprechen, sondern ich wollte zeigen, wie irgendeine Frage des sozialen Lebens angefaßt werden muß, wenn man auf dem Boden der Dreigliederung steht. Und Sie können diese Frage schon sehr konkret anfassen, während Sie aus den alten Verhältnissen heraus niemals diese Frage in ordentlicher Weise anfassen können.

032 - Man muß ja schon fast so sein wie der Herr Stadtpfarrer Planck, wenn man denkt: sozialer Organismus, Dreigliederung — das sind drei Dreiecke nebeneinander, und von dem einen geht ins andere nichts hinein. Nein, der dreiegliederte soziale Organismus ist wirklich *ein* Organismus, und eines spielt immer in das andere hinein, so daß in jedem der drei Glieder wieder etwas ist von den anderen beiden. Im menschlichen Organismus ist es ja auch so: Im Kopfe wirkt nicht nur das Nerven-Sinnes-System, sondern da drinnen geschieht auch Rhythmus und Verdauung. So spielt in das Wirtschaftsleben auch das Staatsleben hinein, *es* hat nur sein eigenes Zentrum der Verwaltung, und so spielt in das Wirtschaftsleben auch das Geistige hinein, eben beim Übergang der Produktionsmittel von einem zum anderen.

033 - Aber noch in viel alltäglicheren Dingen sehen wir dieses Ineinanderspielen. Nehmen wir zum Beispiel einen Tatbestand des öffentlichen Lebens, wo dreierlei ineinanderfließt zu einem: das ist der Verkehr. Der Verkehr hängt ja auf der einen Seite dadurch, dass er die Straße braucht, mit Grund und Boden zusammen.

réalité. Et alors, on peut conforter par des contrats, comment simplement ce qui est un plus à la production d'un côté, équilibre l'autre côté et ainsi de suite.

À cause de cela il était justifié que je dise [au début] : je veux vous parler ainsi des rapports dans la triarticulation afin qu'ils jettent une lumière sur la question du foncier. Je ne voulais pas comme c'est courant, parler sur la question foncière[217], mais je voulais montrer, comment une quelque question de la vie sociale doit être abordée, lorsqu'on se tient sur le sol de la triarticulation. Et vous pouvez déjà aborder cette question très concrètement, alors que vous ne pouvez jamais toucher cette question de manière convenable à partir des vieilles conditions.

032 – On doit presque être comme Planck {217}, le pasteur de la ville, lorsqu'on pense : organisme social, triarticulation – ce sont trois triangles les uns à côté des autres et de l'un rien ne rentre dans les autres. Non, l'organisme triarticulé est vraiment *un* organisme, et l'un des membres joue toujours dans les autres, de sorte que dans chacun des trois membres soit aussi quelque chose des deux autres. Dans l'organisme humain il en est donc bien ainsi : dans la tête n'agit pas seulement le système nerveux et sensoriel, mais là - dedans il y a aussi du rythme et de la digestion. Ainsi joue aussi la vie juridique dans la vie économique, *elle* a seulement ses propres organes d'administration, et ainsi dans la vie économique joue aussi la vie spirituelle, justement lors du transfert de l'un à l'autre.

033 – Mais nous voyons ce jeu mutuel dans des choses encore plus quotidiennes. Prenons par exemple une situation de fait de la vie publique où coule ensemble du triple en l'un : c'est la circulation. La circulation dépend de fond et sol en ce que d'un côté elle a besoin de la route.

Aber man sieht, weil der Verkehrsboden, Straßen und so weiter nicht Privatbesitz sein kann, auch nicht Ware sein kann, daß man da heraus muß aus der Ware, daß also *wenigstens dieser* Teil von Grund und Boden nicht als Ware betrachtet werden kann. Aber mit dem Verkehrswesen hängt auch unsere ganze Kultur zusammen. Eigentlich steht der ganze Verkehr unter drei Gesichtspunkten. [Wir können fragen:] Was unterliegt dem Verkehr? Erstens Güter, Waren; zweitens Menschen; drittens Nachrichten. In irgendeiner der drei Kategorien können Sie alles unterbringen, was dem Verkehr unterliegt: Nachrichten, Menschen, Waren. Sehen Sie, dadurch daß im Verkehr Waren drinnen stehen, muß dasjenige, was sich auf den Warenverkehr bezieht, nach Verträgen, nach den Impulsen des Wirtschaftslebens geregelt sein. Dasjenige, was sich auf Menschen bezieht, ist aus dem Staatsleben heraus geregelt, das sind die Rechtsverhältnisse. Auch der Verkehr der Menschen muß nach Rechtsverhältnissen geregelt sein. Die Nachrichten unterliegen dem geistigen Leben; sie sind das geistige Leben im Verkehr. Und Sie werden schon finden, wie von den drei Seiten her das eigentlich dreigliederte Verkehrswesen verwaltet werden muß — etwas, was die alten Einrichtungen nicht zustande gebracht haben.

Rechnen Sie sich aus, was für ein Unding es ist, daß noch immer bei uns in derselben Weise durch dieselbe Institution Güter und Nachrichten besorgt werden, die Postpakete und die Nachrichten ausgetragen werden, was durchaus nicht zusammengehört und wozu auch keine Notwendigkeit vorliegt in den äußeren Einrichtungen. Aber die alten Staatseinrichtungen konnten es nicht dahin bringen, die Paketfahrt zu trennen vom Nachrichtendienst, so daß das eine das andere stört. Sehen Sie in das Posttarifwesen hinein, so werden Sie sehen, was für eine Unwirtschaftlichkeit darin

Mais on voit parce que le sol de circulation, les routes et dessertes ne peuvent être propriétés privées, pas non plus des marchandises, qu'on doit les sortir de la marchandise, qu'au moins cette part de « fond et sol » ne peut être vue comme marchandise. Mais toute notre culture est aussi en rapport à la circulation. En fait, toute la circulation se tient sous trois points de vue. [Nous pouvons demander :] Qu'est-ce qui est soumis à la circulation ?

Premièrement biens, marchandises ; deuxièmement humains ; troisièmement informations. Vous pouvez installer tout ce qui est soumis à la circulation sous une des trois catégories : informations, humains, marchandises. Voyez-vous, en ce que des marchandises sont dans la circulation, ce qui a trait à la circulation de marchandises est présent doit être réglé par contrats, par des impulsions de la vie économique. [218] En ce qui concerne les humains, c'est réglé par la vie de l'État, ce sont les rapports de droit. La circulation des humains doit aussi être réglée par des rapports de droit. Les informations dépendent de la vie de l'esprit ; elles sont la vie de l'esprit en circulation. Et vous allez bien trouver comment à partir des trois côtés le système de circulation réellement triparti doit être administré – quelque chose que les vieilles institutions ne sont pas arrivées à mettre sur pied.

Calculez comme il est absurde, que biens et informations soient toujours et encore fournis chez nous de la même manière, que soient distribués par la même institution paquets postaux et informations, ce qui n'appartient absolument pas ensemble et pourquoi aucune nécessité n'est disponible dans les institutions extérieures. Mais les vieilles institutions d'État ne pouvaient pas amener les choses à ce que le transport des paquets soit séparé du service des courriers, ainsi que l'un gêne l'autre. Regardez dans le tarif postal et vous verrez ce qu'il y a de non économique dans le fait, que la poste sert autant à la circulation des informations que

liegt, daß die Post sowohl für Nachrichten- wie für Güterverkehr dient.

034 - Gerade da, wo das Leben anfangen muß, praktisch zu werden, gerade da, wo das Leben heute uns zu eng geworden ist, weil es nicht mehr praktisch ist — an allen Ecken und Enden sitzt die Unpraxis —, da ist die Dreigliederung dazu berufen, wiederum das Praktische herzustellen. Nur eines gehört eben zu dieser Dreigliederung: ein wenig Mut. Wer sich allerdings nicht getraut, die Postpakete wegzunehmen dem Nachrichtendienst der Post und sie zu übergeben dem gewöhnlichen Eisenbahnverkehr, wer da immer seine Bedenken einwendet und nicht real nachrechnet, was das eine oder andere bedeutet, der wird die Dreigliederung ewig nicht verstehen. Denn die Dreigliederung beruht eben gerade nicht auf dem Festhalten an alten Einrichtungen, nicht auf dem Festhalten an Ideen von alten Menschenvignetten, von alten Staatsvignetten und so weiter, sondern es beruht diese Idee der Dreigliederung eben auf der Betrachtung der wirklichen Verhältnisse.

035 - Denn, meine sehr verehrten Anwesenden, man kann nicht verlangen, daß etwa der Dreigliederungs-Impuls sich so mit der Realität, mit der Praxis auseinandersetzt, daß er nun angibt, wie sich ein Geheimer Hofrat oder ein Regierungsrat in den dreiegliederten Organismus hineinstellen wird. Ja, so ungefähr sind ja viele Fragen, die gestellt werden. Es ist das nur eine der grotesken Fragen. Man kann eben nicht sagen, wie sich ein Geheimer Hofrat und ein Regierungsrat da hineinstellen, es ist aber auch gar nicht nötig, daß man das angibt. Es werden sich die geistigen, die rechtlichen, die wirtschaftlichen Verhältnisse der Menschen nach der Erkenntnis, nach dem Gesetz, nach dem Vertrag in ganz klarer Weise regeln, nur wird innerhalb dieser drei Gebiete manches von dem nicht mehr da sein, das früher

des paquets.

034 - Justement là, où la vie doit commencer à nous devenir pratique aujourd'hui, justement là où la vie nous est devenue trop étroite, parce qu'elle n'est plus pratique - à tous les coins et recoins siège le non-pratique - là la triarticulation est appelée à de nouveau instaurer le pratique. Une seule chose appartient à cette triarticulation, un peu de courage. Celui-là ne comprendra jamais et pour l'éternité la triarticulation, celui qui de toute façon n'ose pas retirer les paquets du service de courrier de la poste et les transférer aux services ferroviaires habituels, celui qui toujours oppose sa réflexion et ne compte pas réellement ce que l'un ou l'autre signifie. Car la triarticulation ne repose justement pas sur le maintien de vieilles institutions, pas sur le maintien des vieilles idées d'étiquettes humaines, de vieilles étiquettes d'État (6) et ainsi de suite, mais cette idée de la triarticulation réside justement sur la considération des conditions véritables.

035 - Alors, mes très chers présents, on ne peut pas demander que quelque peu de l'impulsion de triarticulation se confronte ainsi avec la réalité, [219] avec la praxis, qu'elle ne mentionne que comment un conseiller secret de la cour ou un conseiller d'État sera placé dans l'organisme social triarticulé.

Oui, comme cela beaucoup de questions sont à peu près posées. Ce n'est là qu'une des plus grotesques. On ne peut évidemment pas dire comment placer là un conseiller secret de cour ou un conseiller d'État, car ce n'est aussi pas du tout nécessaire qu'on déclare cela. Les conditions spirituelles, juridiques, économiques des humains se régleront d'après la connaissance, d'après la loi, d'après le contrat de manière tout à fait claire ; seulement beaucoup de ce qui autrefois fut très prisé, ne sera plus présent

sehr geschätzt wurde. Aber, meine verehrten Anwesenden, muß man denn nicht zugeben, daß man im alten Regime manchmal mehr darauf geschaut hat, ob einer ein Geheimer Hofrat war, als darauf, was er leistete, was er arbeitete für den sozialen Organismus? Aber in der Wirklichkeit kommt es eben nicht darauf an, daß einer ein Geheimer Hofrat ist, sondern darauf, was er leistet für den sozialen Organismus. Deshalb muß die Idee der Dreigliederung hinwegsehen über dasjenige, was als Vignette noch aus der alten Zeit her stammt, wenn wir nicht dem vollständigen Untergang des Abendlandes entgegengehen wollen. Sie muß sehen auf das, was aufgehen muß in der neuen Zeit als Frucht der Arbeit, die ein Mensch in irgendeiner Form vollbringt im Dienste des dreigliederten, aber gesamten sozialen Organismus.

036 - Nach der Ansprache von Rudolf Steiner melden sich verschiedene Persönlichkeiten mit Fragen zu Wort:

037 - Walter Johannes Stein: Grund und Boden ist eine unvermehrte Totalität. Es gibt also nur eine bestimmte Menge von Grund und Boden. Darauf wohnt eine bestimmte Kopffzahl von Menschen. Man kann daher ausrechnen, wie viel Grund und Boden auf den einzelnen Menschen kommt. Nun möchte ich fragen, ob eine solche Rechnung einen Wirklichkeitswert hat, das heißt, ob man dadurch ein Maß gewinnt, mit dem man volkswirtschaftlich etwas anfangen kann. Oder ist das eine müßige Statistik?

038 - Hans Kaltenbach: Herr Dr. Steiner hat nicht die ganzen Erkenntnisse der deutschen Bodenreformer wiedergegeben; er hat in seinen Ausführungen nur die Steuer auf der Wertsteigerung des Bodens herausgenommen. Diese würde aber nur einen kleinen Teil der vorgeschlagenen Bodenreform ausmachen. Die Einführung einer Grundrentensteuer ist ein deutlicher Beweis dafür, daß die Bodenreformer keine Gesetze im Sinne des alten Staatswesens

à l'intérieur de ces trois domaines. Mes chers présents, ne doit-on pas concéder, que dans l'ancien régime, on a parfois plus regardé à ce que quelqu'un fut conseiller secret de la cour plutôt qu'à ce qu'il a fourni, ce à quoi il a travaillé pour l'organisme social ? Or, dans la réalité il ne dépend justement pas que quelqu'un soit conseiller secret, mais de ce qu'il a fourni pour l'organisme social. Pour cela l'idée de la triarticulation doit voir par delà ce qui provient encore des temps anciens comme une étiquette, si nous ne voulons pas aller au-devant du constant déclin de l'occident. Elle doit se préoccuper de ce qui peut s'élever dans les temps nouveaux, du fruit du travail qu'un humain réalise sous quelque forme que ce soit au service de l'organisme social triarticulé, mais global.

036 - Après l'allocution de Rudolf Steiner plusieurs personnalités se manifestèrent avec des questions sur le thème :

037 - Walter Johannes Stein : « Fond et sol » est une totalité non multipliable. Il n'y a donc seulement qu'une quantité précise de « fond et sol ». Là-dessus vit un nombre précis de têtes d'humains. On peut donc calculer combien de « fond et sol » revient à chaque humain individuel. Maintenant je voudrais demander si un tel calcul a une valeur réelle, cela signifie-t-il qu'on obtient par là une mesure avec laquelle on peut commencer à faire quelque chose sur le plan de l'économie politique. Ou si c'est une statistique oiseuse ?

038 - Hans Kaltenbach: Dr. Steiner n'a pas redonné l'ensemble des conceptions des réformateurs fonciers allemands ; il n'a extrait dans ses explications [220] que l'impôt sur l'accroissement de valeur du sol. Cela n'avait constitué qu'une toute petite partie des réformes foncières proposées. L'introduction d'un impôt sur la rente foncière est une preuve significative que les réformateurs fonciers ne veulent pas une loi dans le sens de l'ancien État. Ce qui est

wollen. Was ihnen vorschwebt, ist eine vertragliche Entwicklung, die nichts mit alter Gesetzesmacherei zu tun hat. Sie ist heraus geboren aus der Idee, daß jeder eine Grundrentensteuer bezahlen muß dafür, daß er den Boden benützen darf, denn die Rente, die ihm durch die Benützung des Bodens zufällt, die soll er der Allgemeinheit spenden. Es handelt sich bei diesem Verfahren nicht um parlamentarische Gesetze oder überhaupt um Gesetze im alten Sinn, sondern um viele einzelne Verträge.

039 - *Ein Diskussionsteilnehmer*: Es ist aber letzten Endes doch der Staat, der die Grundrentensteuer einkassiert.

040 - *Ein anderer Diskussionsteilnehmer*: Man kann die Sache drehen, wie man will: Ohne Bodenreform geht es nicht weiter; sie muß als Grundlage für eine Weiterentwicklung unserer Gesellschaft vorhanden sein.

041 - *Walter Johannes Stein*: Die Dreigliederung ist uns oftmals geschildert worden von Herrn Dr. Steiner als funktionelle Dreigliederung und nicht als eine Dreigliederung der Gebiete. Viele Menschen sind aber im Irrtum; sie denken sich jedes Gebiet für sich und an der Spitze eine Korporation. Das ist also ein Irrtum. Ich möchte fragen, wie eigentlich ein so falsch gegliederter sozialer Organismus aussehen würde.

042 - *Hermann Heisler*: Wie kommt man zu einer Wohnung, und wie vollzieht sich ein Tausch der Wohnung? Wie vollzieht sich der Hausbau? Der Boden ist Produktionsmittel; er wird vom geistigen Organismus zur Verfügung gestellt. Wenn das Haus fertig ist, ist es dann kein Produktionsmittel mehr? Die meisten Menschen wünschen einen kleinen Garten zu besitzen. Wie soll das gemacht werden, es ist doch nicht soviel Boden da? Welche Rolle spielt bei der Verwaltung von Grund und Boden das Rechtsleben?

043 - *Rudolf Steiner*: Meine sehr verehrten

en suspend devant eux est un développement supportable qui n'a rien à voir avec de vieilles façons de faire des lois. Elle est née de l'idée, que chacun doive payer un impôt de rente foncière pour ce qu'il a le droit d'utiliser le sol, car la rente qui lui revient par l'utilisation du sol, il doit la dispenser à la collectivité. Il s'agit dans cette procédure non de loi parlementaire ou même de loi au sens ancien, mais de beaucoup de contrats unitaires.

039 - *Un participant à la discussion* : C'est quand même finalement l'état qui encaisse la rente foncière.

040 - *Un autre participant à la discussion* : On peut tourner la chose comme on veut : sans réforme foncière ça ne va pas plus loin ; cela doit exister pour la poursuite du développement de notre société.

041 - *Walter Johannes Stein* : La triarticulation nous à de nombreuses fois été décrite par Monsieur le Docteur Steiner comme triarticulation fonctionnelle et non comme triarticulation des secteurs. Mais beaucoup d'humains sont dans l'erreur ; ils pensent chaque secteur pour lui-même et au sommet une corporation. Cela est donc une erreur.

Je voudrais demander, à quoi un organisme social ainsi mal articulé ressemblerait.

042 - *Hermann Heisler*: Comment arrive-t-on à un logement, et comment se déroule un échange de logement? Comment se déroule la construction d'une maison ? Le sol est moyen de production ; il sera mis à disposition par l'organisme spirituel. Quand la maison est finie, n'est-elle plus alors un moyen de production ? La plupart des humains souhaitent posséder un petit jardin. Comment cela doit-il être fait, il n'y a pas tant de sol disponible ? Quel rôle joue la vie de droit dans l'administration de « fond et sol »?

043 - *Rudolf Steiner*: Mes très chers présents !

Anwesenden! Es ist richtig, daß Grund und Boden nicht aus Kautschuk besteht und nicht in beliebiger Weise ausdehnbar ist, und es ist daher auch richtig, dass ein gewisser Zusammenhang bestehen muß zwischen einem abgeschlossenen Bodengebiet und den darauf wohnenden Menschen. Nun ist ja die Sache, die hier als ein ideal-reales Verhältnis spielt, die, daß in der Tat einfach dadurch, daß ein Mensch geboren wird, ein Stück des Grund und Bodens wirklich gewissermaßen okkupiert wird -- das entspricht der gesamten verfügbaren Bodenfläche, dividiert durch die Anzahl der bisherigen Bewohner des Bodens plus eins. Es ist tatsächlich so, daß ideal-real jeder Mensch das ihm zufallende Bodenstück bei seiner Geburt beansprucht und daß sich einfach eine reale Beziehung bildet zwischen der verfügbaren Bodenfläche und dem, was eben der neugeborene Mensch auf diese Weise beansprucht. Das ist eine reale Beziehung. Aber nicht wahr, in der Tat geht in dieser sozialen Wirklichkeit nicht alles am Schnürchen. Die Gesetze — ich meine jetzt Naturgesetze, nicht Staatsgesetze — sind da, sie sind aber approximativ. Wenn zum Beispiel auf einem gewissen Gebiet verschiedene Pflanzen leben, und die eine Pflanzensorte entwickelt sich besonders stark, so verdrängt sie die andere Pflanzensorte; die kann nun nicht mehr wachsen. Wenn nun auf einem Bodengebiet es im wesentlichen so ist, daß in der Tat dieses ein Stückchen, von dem ich geredet habe, viel zu klein wird für einen neugeborenen Menschen, so wird gewissermaßen das Ventil aufgemacht, und es tritt ganz von selbst die Auswanderung, die Kolonienbildung und so weiter ein. Wenn die Bevölkerung sich in einem bestimmten Gebiet vermehrt, so kann man eben auch prüfen, ob dem Boden noch mehr Fruchtbringendes entnommen werden kann als in einer früheren Zeit. Das ist zum Beispiel bei dem Boden des ehemaligen Deutschland im wesentlichen

C'est juste, « fond et sol » n'est pas de caoutchouc et rien n'est moins facilement extensible, et à cause de cela est aussi justifié, qu'un certain rapport doit exister entre une région de sol délimitée [221] et les hommes vivant dessus.

Maintenant telle est la chose, qui ici joue comme un rapport idéal-réel, que, par le fait simplement, qu'un humain naisse, un morceau de « fond et sol » est vraiment en quelque sorte occupé — cela représente la totalité du sol disponible divisé par le nombre des habitants du sol jusqu'à présent plus un. C'est de fait ainsi, qu'idéalement-réellement chaque humain réclame la part de sol lui revenant à sa naissance et que se forme une réelle relation entre la surface de sol disponible et ce que justement de cette manière revendique l'humain nouvellement né.

C'est une relation réelle. Mais dans les faits, tout ne va pas au cordeau dans cette réalité sociale, n'est-ce pas ? Les lois — je pense maintenant aux lois naturelles, pas aux lois de l'état — sont là, mais elles sont approximatives ; quand par exemple sur une région donnée vivent différentes plantes, et qu'une sorte de plante se développe particulièrement fort, elle supprime l'autre sorte de plantes ; celle-ci ne peut plus pousser. Quand maintenant sur une région de sol il en est principalement ainsi, qu'à cause de ceci un petit morceau, duquel j'ai parlé, devient beaucoup trop petit pour un humain nouvellement né, alors la soupape est en quelque sorte ouverte et se met en place tout à fait de soi-même, l'émigration, la formation de colonies et ainsi de suite.

Quand la population se multiplie dans une certaine mesure, alors on peut aussi expérimenter, si peuvent être soustraits du sol plus de fruits qu'en des temps précédents. Cela fut par exemple le cas pour le sol de l'ancienne Allemagne {221}.

der Fall gewesen.

044 - Also das besteht, worauf Herr Dr. Stein hingedeutet hat: die Beziehung des Menschen auf ein gewisses Stück von Grund und Boden. Nur müssen wir uns klar sein, daß dieses Verhältnis eben ein ideal-reales ist, das aber dann, wenn die Dreigliederung Wirklichkeit wird, immer Verträge entscheiden, insofern auf dem Boden Waren erzeugt werden. Der Boden wird nämlich von den Menschen verwaltet, und die Menschen, die den Boden verwalten, müssen — einfach dadurch, daß nicht jeder die gleichen Produkte erzeugt — miteinander in Beziehung treten. Sie müssen eben Verträge schließen, und nachdem sie Verträge geschlossen haben, muß irgend etwas da sein, was sie daran hält, diese Verträge auszuführen. Also dasjenige, was im wechselseitigen Verkehr der Menschen auftritt, welche den Boden bewirtschaften, das unterliegt den Rechtsverhältnissen, den politischen, den Staatsverhältnissen. Dasjenige aber, was geschieht, wenn eine einzelne Bodenfläche übergeht von dem einen Menschen auf den anderen, das unterliegt dem geistigen Gesetz, das in einem selbständigen, sich emanzipieren den Geistesleben gebildet wird und einfließt in die Bodenverwaltung. Die Rechtsverhältnisse greifen ein in die Wechselbeziehungen der Menschen, die den Boden verwalten; das sind Verhältnisse, die nur rechtlich geregelt werden können. Wenn nun so die Dreigliederung eingreift, dann wird wirklich ersichtlich, ob der Boden noch ausreicht oder nicht oder ob man irgendwie — aber nicht durch den bloßen Instinkt, sondern durch einen durch Vernunft geleiteten Instinkt — Kolonisationsverhältnisse hervorruft.

045 - Im ganzen wird man aber sehen, daß etwas Merkwürdiges eintritt. Es gibt etwas im ganz gewöhnlichen, alltäglichen Leben, das regelt sich merkwürdig schön, obwohl natürlich auch nur approximativ. Es regelt sich ganz gut, obwohl die Menschen nichts

044 – Eh bien cela repose sur ce qu'a indiqué Monsieur Docteur Stein : le rapport des humains à un certain morceau de « fond et sol ». Seulement, nous devons être au clair que ce rapport en est justement un idéal-réel, que lorsqu'alors la triarticulation devient réalité, des contrats décident toujours aussi loin que sont produits des marchandises sur le sol. Le sol est donc administré par les humains, et les humains qui administrent le sol doivent – simplement par le fait que chacun ne produit pas les mêmes [222] produits – entrer en rapport entre eux. Ils doivent donc conclure des contrats, et après qu'ils aient conclu des contrats doit être là, quoi que se soit, quelque chose qui les oblige à les honorer. Donc ce qui surgit dans le trafic changeant des humains, qui exploitent le sol, cela dépend des rapports de droit, rapports politiques, étatiques. Mais ce qui se passe quand une parcelle particulière de sol passe d'un humain à l'autre, cela dépend de la loi spirituelle, c'est une autonomie s'émancipant formée par la vie spirituelle et coulant dans l'administration du foncier.

Les rapports de droit saisissent les interdépendances (NDT relations réciproques) des humains, qui administrent le sol ; ce sont des rapports qui ne peuvent être réglés que juridiquement. Si ainsi maintenant la triarticulation intervient, alors il devient vraiment évident, si le sol suffit encore ou non, ou si d'une façon ou d'une autre – pas par le pur instinct, mais par un instinct guidé par la raison - il appelle à des rapports de colonisation (Kolonisationsverhältnis) (7).

045 – Mais dans l'ensemble, on verra qu'arrive quelque chose de remarquable. Cela donne quelque chose dans la vie quotidienne tout ordinaire qui se règle remarquablement bien, bien que naturellement aussi : seulement

durch Staatsgesetze oder sonst irgend etwas dazu tun können: das ist nämlich das Verhältnis der auf der Erde vorhandenen Frauenzahl zur Männerzahl. Man ist nicht imstande bis jetzt — und in dem Sinne, wie es die Schencks träumen, wird es auch nicht sein —, durch irgendwelche Staatsgesetze oder durch etwas anderes zu regeln, daß annähernd soviel Männer wie Frauen die Erde bevölkern. Denken Sie, was das wäre, wenn einmal nur $\frac{1}{5}$ Frauen und $\frac{4}{5}$ Männer da wären oder umgekehrt.

046 - Es ist doch besser, man über läßt das den Gesetzen, die so harmonisch zusammenwirken wie die Naturgesetze. Ebenso harmonisch wird sich — wenn die Dreigliederung einmal wirklich läuft — das, was entsteht, auch den Verhältnissen anpassen. Es werden zum Beispiel nicht alle Menschen Gelehrtenberufen nachlaufen und darin etwas Besonderes sehen. Es werden sich nun wirklich solche Verhältnisse herausbilden, die zum Beispiel auf eine bestimmte Bodenfläche eine geeignete Anzahl von Menschen bringen, so dass dem Dasein des einzelnen die Fruchtbarkeit desjenigen Gebietes entspricht, das ideal-real auf ihn entfällt. Wenn auch dann in übertragener Bedeutung fünf oder hundert solcher Flächen von einem einzigen, der die besondere Fähigkeit dazu hat, verwaltet werden, so kommt doch das, was angebaut wird auf diesen Flächen, den anderen zugute.

047 - Nun habe ich die zweite Frage von Herrn Dr. Stein nicht verstanden. Es scheint mir, als ob er gefragt hätte, was entstehen würde, wenn in falscher Weise die drei Gebiete des sozialen Organismus gegliedert würden.

048 - Ich habe ja schon erwähnt, daß heute die Leute sich eine große Force daraus machen, allerlei «Traubismus» zu treiben. Sie werfen der anthroposophisch

approximativement. Cela se règle très bien, bien que les humains ne puissent y faire quelque chose par des lois étatiques ou encore autre chose : c'est en effet le rapport entre le nombre d'hommes par rapport au nombre de femmes sur Terre. On n'est pas en mesure jusqu'à maintenant — et dans le sens, où les Schencks {222} rêvent, ce ne sera pas non plus — de régler cela par une loi étatique ou autre chose, d'approcher combien d'hommes ou de femmes peuplent la Terre. Pensez seulement ce qui adviendrait là si seulement $\frac{1}{5}$ de femmes pour $\frac{4}{5}$ d'hommes étaient là ou réciproquement.

6 - C'est donc bien mieux qu'on laisse cela aux lois qui comme les lois naturelles coopèrent si harmonieusement. Ce qui surviendra — si la triarticulation marche vraiment une fois — s'ajustera aussi harmonieusement en équilibre. Tous les humains ne courront pas après des professions savantes et y verront quelque chose de particulier. Il se formera alors vraiment des conditions [223] telles que, par exemple, une surface de sol donnée amènera un nombre d'humains appropriés, que l'existence de chacun traduira la fécondité de la région, lui convenant idéalement-réellement. Alors même si on a délégué cinq ou cent de telles surfaces à l'administration d'un seul, qui a des facultés particulières pour cela, alors ce qui sera cultivé sur ces surfaces viendra aussi au bénéfice des autres.

047 – Maintenant, je n'ai pas compris la deuxième question de Monsieur le Docteur Stein. Il me semble, comme s'il avait demandé ce qui arriverait si nous articulions mal les trois domaines de l'organisme social.

048 – J'ai déjà fait état de ce qu'aujourd'hui les gens se font une grande force de cultiver toute sorte de « Traubismes » {223a}. Ils reprochent à la science spirituelle

orientierten Geisteswissenschaft vor, dass von der Gnosis etwas entnommen sei, daß vom Indertum etwas entnommen sei, daß den ägyptischen Isis-Mysterien etwas entnommen sei. Ein Artikelschreiber hat sogar entdeckt, daß aus einem sehr alten Buche, das aus den atlantischen Gegenden stammen soll, dasjenige steht, was die Geisteswissenschaft abschreibt und so weiter. Das wird sozusagen nach und nach zu einer Technik, [so etwas zu behaupten], obwohl es eigentlich knüppeldicke Unwahrheiten, sogar in vielen Fällen wirkliche Lügen sind. Denn es ist selbstverständlich einfach so: Wenn ich heute ein mathematisches Lehrbuch schreibe und darin kommt der pythagoräische Lehrsatz vor und ich rechne auf Leser, die ihn nicht gelernt haben, so schreibe ich ihnen das Nötige hin. Aber wenn dann nach dem pythagoräischen Lehrsatz noch etwas dazukommt, was Pythagoras nicht hatte, so darf der Leser nicht sagen, das ganze sei entlehnt, nur weil ich genötigt war, auch das zu sagen, was schon da war. Es handelt sich doch immer darum, daß man an Bekanntes anknüpft und dann das Unbekannte hinzufügt. Es ist unredlich, wenn die Traubisten dann kommen und sagen, es sei etwas von der Gnosis Entlehntes *und so weiter*. Man muß wissen, was gerade auf dieser Seite für ein knüppeldickes Unwahrheitswesen getrieben wird. Sehen Sie, ist man offizieller Vertreter eines heutigen Bekenntnisses, so ist man schon sehr, sehr veranlaßt, das Wahre nicht zu sagen. Als Professor ist man auch in einer sonderbaren Lage im Verhältnis zur wirklichen Wahrheit. Ist man aber nun gar beides und schreibt man dann ein Buch — ich will den Gedanken nicht weiter ausführen.

049 - Aber sehen Sie, dieselbe Geschichte wird auch mit der Dreigliederung losgehen. Da ich nun weder behaupte, daß ich die

d'orientation anthroposophique que quelque chose a été pris à la gnose, que quelque chose a été pris à l'Indertum (NDT : non trouvé, a à voir avec des temps « antiques »), que quelque chose a été pris aux mystères égyptiens d'Isis. Un écrivain d'articles a même découvert de très vieux livres qui émanent de contrées atlantéennes {223b}, où figure ce que la science de l'esprit décrit et ainsi de suite. Cela devient de proche en proche comme une technique [d'affirmer quelque chose de ce genre], quand bien même ce seraient en somme de grossières contre-vérités, et même dans beaucoup de cas de vrais mensonges. Car c'est évidemment ainsi : si j'écris aujourd'hui un manuel de mathématiques et que dedans survient le théorème de Pythagore et que je compte avec des lecteurs qui ne l'ont pas appris, ainsi j'écris ce qui est nécessaire à sa compréhension. Mais quand alors après le théorème de Pythagore vient encore quelque chose, que Pythagore n'avait pas, alors le lecteur n'a pas le droit de dire que le tout est emprunté, alors que je devais aussi dire ce qui était déjà là. Il s'agit donc toujours de cela qu'on se rattache à quelque chose de connu en ce qui concerne l'inconnu. C'est malhonnête quand les Traubistes viennent alors et disent que quelque chose est emprunté à la gnose et ainsi de suite. On doit savoir ce qui de ce côté est fait présentement comme contrevérité crasse. Voyez-vous, si l'on est [224] le représentant officiel d'une connaissance contemporaine, alors on est déjà très, très poussé à ne pas dire la vérité. Comme professeur on est aussi dans une situation particulière en rapport aux vraies vérités. Mais est-on maintenant alors les deux en même temps et écrit alors un livre — je ne veux pas développer la pensée plus loin.

049 – Mais voyez-vous, la même histoire va aussi démarrer avec la triarticulation. Là je prétends a nouveau avoir découvert le

Zahl Drei entdeckt habe, noch auch, daß die Zahl Drei nicht in der verschiedensten Weise schon auf irgendwelche physischen Verhältnisse angewendet worden ist, zum Beispiel auf den Menschen, so können auch die Leute kommen und können sagen: Ja, in alten arabischen Schmökern findet sich auch eine Dreigliederung des Menschen, da hat man auch schon den Menschen in drei Glieder eingeteilt. Das aber, um was es sich bei *unserer* Dreigliederung handelt, das finden Sie in meinem Buche «Von Seelenrätseln», wo ich von Funktionsbegriffen ausgehe. Ich sage nicht: Der Mensch besteht aus drei Trakten. Ich sage: Da ist ein Nerven-Sinnes-Gebiet, da ist ein Luft und Blutgebiet, da ist ein Verdauungsgebiet. Aber ich sage ausdrücklich: Verdauung ist im ganzen Menschen; die drei Gebiete sind im ganzen Menschen. Ich unterscheide nach den Funktionen; da spreche ich von einer Nerven-Sinnes-Tätigkeit, nicht von irgendeinem Gebiet, und ich unterscheide davon die Funktion der rhythmischen Tätigkeit und drittens die Funktion des Stoffwechsels. Das ist der Mensch, gegliedert nach Funktionen. Sehen sie, wie ich streng als Funktionen in dem Buche «Von Seelenrätseln» gerade das alles charakterisiert habe.

050 - Nun entdeckt einer in einem alten Schmöker, daß der Mensch in Arabien in drei Glieder geteilt werde, in drei Trakte. Der könnte nun auch sagen: Da spricht einer von der Dreigliederung des menschlichen Organismus; er hat ja das Wichtige, die Zahl Drei, aus uralten Traditionen entlehnt; das ist nicht originell. Und weiter wird in diesem alten Schmöker auch nach Analogien eingeteilt — das ist etwas, was ich gerade nur zu einer gewissen Interpretation angewendet habe; lesen Sie nach, was in den «Kernpunkten» über Analogien steht —, dort in diesem Schmöker wird gerade nach Analogien das äußere Staatswesen eingeteilt; es wird zwischen Gebieten unterschieden, und an

nombre trois, et encore, que le chiffre trois n'a-t-il pas déjà été utilisé dans de quelconques rapports physiques, par exemple sur l'humain, ainsi peuvent aussi venir des gens qui peuvent dire : oui chez de vieux bouquinistes arabes se trouve aussi une triarticulation de l'humain, là on a aussi partagé l'humain en trois membres. Mais ce dont il s'agit avec notre triarticulation, cela vous le trouvez dans mon livre « Des énigmes de l'âme » {224a}, où je pars de concepts fonctionnels. Je ne dis pas : l'homme se compose de trois quartiers. Je dis : là est un domaine des nerfs et des sens, là est un domaine de l'air et du sang, là est un domaine du digestif. Mais je dis explicitement : la digestion est dans tout l'humain ; les trois secteurs sont dans tout l'humain. Je différencie suivant les fonctions ; là je parle d'une activité neurosensorielle, pas d'un quelconque secteur, et je distingue de cela la fonction de l'activité rythmique et troisièmement la fonction métabolique. C'est l'humain, structuré par fonctions. Voyez, comment j'ai justement strictement caractérisé cela par fonction dans le livre « Des énigmes de l'âme » .

050 – Maintenant quelqu'un découvre chez un vieux bouquiniste {224b} que l'humain était partagé en trois membres en Arabie, en trois quartiers. Il pourrait aussi dire : là on parle de ma triarticulation de l'organisme humain ; il a donc emprunté le plus important, le nombre trois, aux traditions originelles ; ce n'est pas original. Et plus avant dans ce vieux bouquin c'est aussi réparti par analogies – c'est quelque chose que j'ai tout des suite utilisé à une certaine interprétation ; lisez ce qui se trouve dans les « Points germinatifs » sur les analogies – là dans ce bouquin la chose publique extérieure est justement divisée par analogies ; [225] il est distingué entre secteurs, et à la pointe de chacun des

der Spitze eines jeden Gebietes steht ein Fürst. Es stehen drei Fürsten an der Spitze, also auch in diesem Falle nichts anderes als die Dreizahl. Nun, Fürsten — wenn das einmal kommen sollte, dann können Sie selbst Stellung dazu nehmen. Es kommt nicht auf drei Fürsten an; sondern der innere Geist ist etwas ganz anderes in der sozialen Dreigliederung, [dort kommt es auf das Funktionsmäßige an]. Wenn man nicht auf das Funktionsmäßige sieht, so würde der Irrtum entstehen, daß man zwei oder drei Parlamente nebeneinander haben könnte, wie es einmal ein Tübinger Professor in der «Tribüne» geschrieben hat. Darauf kommt es in der Dreigliederung eben an, daß nicht drei Parlamente nebeneinander sein werden, auch nicht drei Fürsten, sondern nur ein Parlament, im demokratischen Staatsgebilde. Denn im Geistesleben wird nicht parlamentarisiert werden, sondern da wird eine sachgemäße Verwaltung aus der Sache heraus tätig sein, ebenso im Wirtschaftsgebiet. Also, man kann ja den Leuten ihr Vergnügen gönnen, die Dreigliederung auch schon in alten Schmökern nachzusehen. Aber wenn es sich um ein fruchtbares Wirken vom Dreigliederungsgedanken aus handeln soll, so muß man nun wirklich auf das eingehen, wie es in den «Kernpunkten» beschrieben ist.

051 - Nun zu den Fragen von Pfarrer Heisler: Wie kommt man zu einer Wohnung? — und so weiter.

052 - Diese Art Fragen sind eben gar zu starr. Ich will nicht sagen, daß sie nicht wichtig sind, sie sind ungeheuer wichtig. Es ist eine so große Wohnungsnot in der Welt, daß die Leute auf ganz groteske Weise zu Wohnungen zu kommen versuchen. Es ist sogar vorgekommen, daß jemand geheiratet hat, um eine Wohnung zu finden, um nicht auf der Straße zu sein. Es ist außerordentlich wichtig zu wissen, wie man zu einer Wohnung kommt, aber man soll nicht färben seine ganze Auffassung von der Dreigliederung mit etwas, was

secteurs se tient un prince. Il y a trois princes aux sommets alors dans ce cas aussi, rien d'autre que le nombre trois.

Concernant les princes – si ça devait venir une fois, alors vous pouvez vous-même prendre position là-dessus. Cela ne dépend pas de trois princes : mais l'esprit intérieur est quelque chose de tout différent dans la triarticulation sociale [là cela dépend de la fonctionnalité]. Si on ne regarde pas à la fonctionnalité apparaîtrait l'erreur qu'on puisse avoir côte à côte deux ou trois parlements comme l'a une fois écrit un professeur de Tübingen dans la « Tribune » {225}. Il s'agit justement dans la triarticulation, que trois parlements ne seraient pas l'un à côté de l'autre, pas non plus trois princes, mais seulement un parlement, dans une forme d'État démocratique. Car dans la vie de l'esprit ne sera pas parlementarisé, mais là une administration conforme à la chose à partir de la chose sera active, tout comme dans le domaine économique. Alors, on peut donc se réjouir du plaisir des gens qui trouvent la triarticulation dans les vieux bouquins. Mais quand il doit s'agir d'un effet fructueux des pensées de la triarticulation, alors on doit bien vraiment arriver à ce qui est décrit dans les « Points germinatifs ».

051 - Maintenant sur les questions du pasteur Heisler : Comment arrive-t-on à un logement — et ainsi de suite ?

052 - Ce genre de questions est justement par trop figé. Je ne veux pas dire qu'elles ne sont pas importantes, elles sont énormément importantes. Il y a un tel besoin de logements dans le monde, que les gens cherchent à arriver à des logements par des moyens tout à fait grotesques. Il est même arrivé que quelqu'un se soit marié pour trouver un logement, pour ne pas être à la rue. Il est extraordinairement important de savoir comment on parvient à un logement, mais on ne doit pas colorer toute sa compréhension de la triarticulation

noch zu stark im Stile desjenigen denkt, was überwunden werden muß.

053 - Denken Sie sich realisiert die Dreigliederung des sozialen Organismus — man muß ja nicht abstrakt denken, denn wenn es sich darum handelt, wie etwas gedacht werden soll, dann muß man auf diese Realisierung der Dreigliederung sehen, wenn sie auch noch soweit draußen steht; es kann nicht alles bloß nach Zielen beantwortet werden. In dem dreigliedrigen Organismus wird der Mensch nicht bloß eine Wohnung zu suchen haben, sondern er tut auch sonst noch etwas. Er wird irgendetwas sein, Fabrikdirektor oder Tischler oder sonst etwas. Dadurch, daß man Fabrikdirektor oder Tischler ist, kann man leben; dafür wird einem etwas vergütet. Dieses Zusammenbringen des Menschen mit seiner Arbeit muß aber im dreigliedrigen sozialen Organismus nach und nach auf die Verwaltung des geistigen Gliedes des Organismus übergehen: Eine Wohnung zu kriegen gehört dann zum Vergüten dazu; das schließt sich zusammen. Sie dürfen sich also nicht vorstellen: ich bin ein Mensch und muß zu einer Wohnung kommen, sondern Sie müssen davon ausgehen: ich bin nicht einfach nur ein Mensch, sondern ich habe auch etwas an einem Orte zu tun, und unter denjenigen Dingen, die mir dafür als Vergütung zukommen, ist — wenn normalesoziale Verhältnisse sind — auch eine Wohnung. Nicht bloß darum handelt es sich, daß man abstrakt die Frage stellt: Wie komme ich zu einer Wohnung? —, sondern man muß fragen: Was geschieht, wenn die Dreigliederung da ist? — Da kriegt der Mensch eben, wenn er Mensch ist, an irgendeinem Ort — und das ist man gewöhnlich, wenn man nicht ein Engel ist, der überall ist —, da kriegt der Mensch, wie er sein Gehalt kriegt, auch eine Wohnung, und das unterliegt eben dem, was aus der Organisation des geistigen Lebens kommt. Oder -- wenn es sich darum handelt, daß man zwar nicht in ein neues Gebiet hinein

avec quelque chose d'un style qu'on pense trop difficile à surmonter.

053 – Pensez-vous réalisée la triarticulation de l'organisme social — on ne doit donc pas penser abstrait, car quand il s'agit de [226] comment quelque chose doit être pensé, alors on doit voir sur cette réalisation de la triarticulation, quand aussi elle se tient déjà si loin dehors ; il ne peut pas être répondu purement à tout d'après des buts. Dans l'organisme social triarticulé, l'humain n'aura pas simplement à chercher un logement, mais il fera encore autre chose. Il sera quelque chose, directeur de fabrique ou menuisier ou de toute façon quelque chose. De ce fait, qu'on soit directeur de fabrique ou menuisier, on peut vivre ; pour cela vous sera rémunéré (*NDT ou remboursé*) quelque chose. Mais cette mise en relation de l'humain avec son travail doit passer au fur et à mesure à l'administration du membre spirituel de l'organisme dans l'organisme social triarticulé : obtenir un logement fait alors partie du rémunérer ; cela se conclut avec. Vous n'avez donc pas le droit de vous représenter : je suis un humain et je dois arriver à un logement, mais vous devez partir de : je ne suis pas simplement qu'un humain, mais j'ai aussi quelque chose à faire quelque part, et parmi les choses qui me viendront comme rémunération, est – si là sont des conditions sociales normales – aussi un logement. Il ne s'agit pas purement qu'on pose abstraitement la question : comment est-ce que je viens à un logement ? —, mais on doit demander : qu'est-ce qui se passe quand la triarticulation est là ? –

Là l'humain obtient justement, quand il est humain, à une quelque place – et cela on l'est ordinairement, quand on n'est pas un ange, qui est partout –, là l'humain reçoit, comme il reçoit son entretien, aussi un logement, et cela dépend justement, de ce qui vient de l'organisation de la vie spirituelle.

Ou bien – quand il s'agit que l'on ne soit pas

versetzt wird, aber sonst in einem anderen Arbeitszusammenhang wirkt, so unterliegt das dem Staat oder dem politischen Gebiet. Aber solche Fragen können nicht abstrakt gestellt werden.

054 - Es werden wirklich erst ein wenig die Verhältnisse abgewartet werden müssen, die durch die Dreigliederung kommen, oder man wird nötig haben, sich durch die Phantasie ein Bild zu machen, wie sich die Verhältnisse gestalten werden. Dann wird es sich ja wirklich auch beantworten lassen, wie man zu verhandeln hat, wenn man irgendwo eine Stelle antritt, also eine Arbeit verrichtet, damit man auch zu einem kleinen Gärtchen kommt und dergleichen. Das sind wirklich Dinge, die nicht an den Nerv der Dreigliederung gehen. Man kann sicher sein, daß sie sich so regeln werden, dass man wahrhaftig erst recht sein kleines Gärtchen vor dem Haus haben kann, wenn einmal die Verhältnisse da sind, die durch die Dreigliederung herbeigeführt werden.

055 - Ebenso handelt es sich ja darum, daß der Hausbau geregelt wird. Was ist er? Er hängt mit der Bodenfrage zusammen. Wenn aber diese Bodenfrage keine Frage der Ware mehr ist, sondern eine Frage des Rechts und des geistigen Lebens, dann ist die Hausbaufrage auch eine Frage, die zusammenhängt mit der ganzen Kulturentwicklung der Menschheit. Es ist ja selbstverständlich, dass Häuser gebaut werden aus denselben Impulsen heraus, aus denen heraus ein Mensch hineingestellt ist in seine Arbeit. Also darum handelt es sich, daß man all diese Fragen nicht abstrakt stellt, dass man sie nicht so stellt, daß der Mensch als ein abstraktes Wesen herausgerissen wird aus seiner ganzen Konkretheit. In einem lebendigen dreigliederten sozialen Organismus ist es eben nicht so, daß man nur allein vor die Frage gestellt wird, wie man zu einer Wohnung kommt, sondern man wird mit der Frage in die ganze Konkretheit des Lebens hereingestellt, und da kommt alles

déplacé dans une nouvelle région, mais travaille sinon dans un autre contexte, ainsi cela dépend de l'État ou du domaine politique. Mais de telles questions ne peuvent être posées de manière abstraite.

054 - Les conditions qui viendront par la triarticulation doivent vraiment être un peu attendues, ou alors on aura besoin de se faire une image par l'imagination des conditions qui se formeront. Alors pourra vraiment se trouver une réponse à comment on doit négocier, [227] lorsqu'on prend une place quelque part, et accomplit un travail, afin qu'on arrive aussi à un petit jardinet ou autre. Ce sont vraiment des choses qui ne vont pas au nerf de la triarticulation.

On peut être certain, qu'elles se régleront ainsi, que vraiment on puisse d'abord bien avoir son petit jardinet devant la maison, lorsqu'une fois les conditions seront là qui seront provoquées par la triarticulation.

055 - Ainsi se règle aussi la construction d'une maison. Qu'est-elle ? Elle dépend de la question foncière. Mais si la question foncière n'est plus une question de marchandise, mais une question des vies de droit et spirituelles, alors la construction de maison est aussi une question qui est en rapport avec tout le développement culturel de l'humanité. Il est donc évident que des maisons sont construites à partir des mêmes impulsions, à partir desquelles un humain est installé dans son travail. Donc, il s'agit de ce qu'on ne pose pas toutes ces questions abstraitement, qu'on ne les pose pas ainsi que l'humain sera extrait de toute sa concrétude comme un être abstrait.

Dans un organisme social triarticulé vivant ce n'est justement pas ainsi qu'on est placé seul devant la question de comment on arrive à un logement, mais on sera placé avec la question dans toute la concrétude de la vie, et là tout dépend de ce que l'on traite

darauf an, wirklichkeitsgemäß diese Dinge zu behandeln.

056 - Da hat Herr Kaltenbach schon etwas Richtiges gesagt, [wenn er auf die Bedeutung der Grundrente hingewiesen hat]. Ich haben natürlich nur ein Beispiel herausgegriffen, gerade die Wertsteigerungstaxe. Aber ganz dasselbe hätte ich ja sagen müssen in bezug auf die Besteuerung der Grundrente. Aber, meine sehr verehrten Anwesenden, ich möchte nun wissen, ob denn das, was als Frage aufgeworfen wurde, nicht schon beantwortet wurde? Denn mir kam es nicht darauf an, ob es sich nun um eine Grundrente handelt oder um eine Wertsteigerung, sondern darauf, daß grundsätzlich eine Steuer dem Staate gegeben wird; Herr Kaltenbach hat ja deutlich gesagt «Steuer», und damit meint er etwas, was dem Staate gegeben wird. Welche Art Steuer es ist, die dem Staat gegeben werden soll, darauf kommt es nicht an. Aber darauf kommt es an, daß der Staat auf ein einziges Glied des sozialen Organismus eingeschränkt werde, nicht behalten werden soll die Struktur, in der er heute ist. Man kann nicht sagen, daß die Bodenreformer keine Gesetze im Sinne des alten Staatswesens wollen. Das wollen sie doch. Sie wollen dem alten Staat etwas aufbuckeln, wovon sie glauben, der alte Staat könne es. Er kann es niemals. Ich weiß selbstverständlich, was für eine Rolle es spielt, wenn jemand sich in eine Idee eingelebt hat; er kann nicht davon lassen. Aber ich denke, daß eigentlich alles das, was über die Grundrentensteuer gesagt worden ist, schon aus dem Geiste dessen, was über Wertsteigerung gesagt wurde, beantwortet ist.

057 - Das möchte man so sehr, daß nicht wiederum das Alte auftaucht. Man möchte nicht, daß nur einer kommt und sagt: Ich will ja gar nicht, daß die Geheimen Regierungsräte geradeso sind wie die alten Geheimen Regierungsräte, aber ich will, daß der dreigliederte Organismus neue

ces choses de manière réaliste.

056 - Là Monsieur Kaltenbach a bien dit quelque chose de juste [lorsqu'il a rendu attentif à la signification de la rente foncière]. Je n'ai bien sûr extrait qu'un exemple, la taxe d'accroissement de valeur. Mais j'aurais dû dire aussi la même chose en rapport avec l'imposition de la rente foncière. Mais, mes très chers présents, je voudrais maintenant savoir si ce qui a été soulevé comme question n'a pas déjà eu sa réponse? Car pour moi il n'importait pas qu'il s'agisse de rente foncière ou d'un accroissement de valeur, mais de ce que fondamentalement soit donné un impôt à l'État ; monsieur Kaltenbach a clairement dit « impôt », et avec cela il pense quelque chose qui sera donné à l'État. Quelle sorte d'impôts c'est, qui devrait être donné à l'État, [228] n'entre pas en jeu. Mais ce dont il s'agit, c'est que l'État sera limité à un membre particulier de l'organisme social, ne conserve pas la structure dans laquelle il est aujourd'hui.

On ne peut pas dire que les réformateurs fonciers ne veulent pas de lois dans le sens de l'ancien système d'État. Ils veulent donc cela. Ils veulent mettre quelque chose sur le dos du vieil État dont ils croient qu'il pourrait s'en accommoder. Il ne le peut jamais. Je sais évidemment quel rôle cela joue quand quelqu'un s'est adapté à une idée, il ne peut rien en laisser. Mais je pense qu'en fait tout ce qui a été dit sur l'impôt, sur la rente foncière, a déjà eu sa réponse de l'esprit de ce qui a été dit sur l'accroissement de valeur.

057 - On aimerait tant que derechef l'ancien n'émerge pas à nouveau. On n'aimerait pas que seulement quelqu'un vienne et dise : je ne veux pas du tout que les conseillers de gouvernement secrets soient tout de suite pareils comme les vieux conseillers de gouvernement secrets, mais je veux que

Regierungsräte fabriziert. -

- [Es kommt auf das gleiche heraus], ob man das sagt oder ob man sagt: Ja, die Bodenreformer wollen ja gar nichts dem Staate geben. — Aber Steuern wollen sie doch geben, und Steuern kann man ja in der heutigen Form nur dem Staate zahlen. Damit steckt man ja in der Frage drinnen: Wem soll man denn Steuer zahlen? — Und wenn es sich um Verträge handelt — ja, wissen Sie, Verträge läßt wahrhaftig bis jetzt kein Staat mit sich über die Steuer schließen. Das nimmt sich doch anders aus, was da spielt zwischen Staat und Mensch, wenn Steuer gezahlt werden soll; da handelt es sich wahrhaftig nicht um Verträge.

058 - Es handelt sich darum, daß wir lebendig aufzunehmen versuchen, wie die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus ein Umdenken will. Aber dem steht eben entgegen — auch wenn man mit gutem Willen oftmals zugibt, man soll und muß umdenken —, daß, wenn man dann versucht umzudenken, man eben am Worte kleben bleibt, zum Beispiel bei dem Worte «Gesetz». Ja, so habe ich auch schon die Frage gestellt bekommen: Wie soll der Staat die Dreigliederung einführen? Das ist es: Wir müssen hinauskommen über die Denkgewohnheiten, über die Wortgewohnheiten. Wir müssen zu scharf umrissenen Gedanken kommen, sonst wird der Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus doch nicht verstanden.

l'organisme triarticulé fabrique de nouveaux conseillers de gouvernement. [Cela revient au même], si on dit cela ou si on dit : oui, les réformateurs fonciers ne veulent pas du tout donner à l'état. — Mais ils veulent donc donner des impôts, et des impôts ne peuvent être payés dans la forme actuelle seulement à l'État. Avec cela on est planté dans la question : à qui doit-on donc payer des impôts ? — Et quand il s'agit de contrats — oui, savez-vous, aucun État ne se laisse vraiment conclure jusqu'à présent des contrats au sujet des impôts. Dans ce qui se joue là entre État et humain, quand doivent être payés des impôts, là se passe autre chose ; il ne s'agit véritablement pas de contrats.

058 - Il s'agit que nous essayons de prendre en compte de manière vivante comment l'idée de la triarticulation de l'organisme social veut un penser différent. Mais à cela s'oppose justement — aussi quand on concède souvent avec bonne volonté, que on devrait et doit penser autrement — que, lorsqu'on tente de penser autrement, on reste collé au mot, par exemple au mot « loi ». Oui, on m'a déjà aussi posé la question : comment l'État devrait-il introduire la triarticulation ? C'est cela : nous devons sortir [229] des habitudes de pensée, des habitudes de vocabulaire. Nous devons arriver à des pensées esquissées finement, sinon l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social ne sera quand même pas comprise.

195 16. Juni 1920: Am gleichen Tag fand in Dornach in Abwesenheit von Rudolf Steiner — er ließ sich durch Roman Boos vertreten — die endgültige Gründung der Futurum A.G. statt. In der anschließenden Sitzung des Futurum-Verwaltungsrates wurde Rudolf Steiner zum Präsidenten gewählt.

196 *ein sehr bekannter Bodenreformer:* Vermutlich meint Rudolf Steiner Adolf Damaschke. Siehe Hinweis zu S.197.

in grundlegenden Vorträgen folgendes vor Augen geführt hat: Damaschke ging davon aus, daß die Grundrente, die sich aus der Nutzung und dem Gebrauch des Bodens ergibt, durch das Leben der Gesamtheit der Bevölkerung entsteht. Je höher durch die Entwicklung des wirtschaftlichen Lebens der Vorteil gewertet werden kann, der sich aus der Nutzung von Grund und Boden ergibt, umso höher die Grundrente und damit der Preis für den Boden. Der Besitzer von Grund und Boden erhält auf diese Weise — zum Beispiel im Ausbreitungsbereich der Städte — einen nicht durch eigene Leistung bewirkten Einkommenszuwachs. Damaschke wollte daher denselben abschöpfen (durch Besteuerung) und der Allgemeinheit zuführen.

197 *Henry George, 1839-1897,* amerikanischer Publizist und radikaler Sozialreformer. Von Beruf ursprünglich Buchdrucker, zeigte er als anonymer Verfasser von Zeitungsbeiträgen journalistisches Talent und stieg bald zum Redakteur auf. Als seine Zeitung an eine Kapitalistengruppe übergang und er ihren Interessen dienlich sein sollte, zog er sich zurück und übernahm eine kleine Beamtenstelle. 1887 begründete er wieder eine eigene Wochenschrift. 1897 bewarb sich er um das Amt eines Bürgermeisters

BLEU = déjà relu de compil rente foncière

195 16 juin 1920 : Le même jour a eu lieu à Dornach en l'absence de Rudolf Steiner - il s'était laissé représenté par Roman Boos - la mise en place définitive de Futurum SA. Lors de la réunion suivante du Conseil d'administration de Futurum, Rudolf Steiner a été élu président.

196 *un bien connu réformateur foncier :* pense Rudolf Steiner pense probablement à Adolf Damaschke. Voir la note sur la page 197

dans des conférences fondamentales à conduit ce qui suit devant les yeux : Damaschke part de ce que la rente foncière, qui résulte de l'utilisation et de l'usage du sol, se constitue par la vie de toute la population. Plus élevé peut être valorisé l'avantage résultant de l'utilisation du foncier par le développement de la vie économique, d'autant plus haute la rente foncière et avec cela le prix pour le sol. Le propriétaire de foncier obtient de cette manière - par exemple dans le domaine de l'expansion des villes - une croissance de revenu non causée par une prestation personnelle. Damaschke voulait de ce fait écrémer celle-ci (par l'impôt) et la conduire à la collectivité.

197 *Henry George, 1839-1897,* journaliste américain et réformateur social radical. Par métier d'origine imprimeur, il a montré comme auteur anonyme d'articles de journaux un talent journalistique et s'éleva bientôt à rédacteur. Quand son journal est allé à un groupe de capitalistes et qu'il dû être au service de leurs intérêts, il se retira et prit une petite place de fonctionnaire de bureau. En 1887, il a fondé de nouveau son propre hebdomadaire. En 1897, il posa sa candidature pour la fonction de maire de New York avec une grande chance de

von New York mit großer Aussicht auf Erfolg, starb aber, noch bevor der Wahlgang stattfinden konnte. Henry George trat für eine radikale Sozialreform ein; er verfaßte auch eine Reihe von Schriften zur Beseitigung des sozialen Elends. Die Ursache dafür sah er im herrschenden Bodenmonopol und der Zunahme der Armut bei zunehmendem Reichtum — so der Untertitel seines berühmtesten Buches, «Progress and Poverty», erschienen 1880 in New York — sah er im Monopolcharakter von Grund und Boden. Da jede Beschäftigung der Arbeit und des Kapitals die Benutzung von Grund und Boden erfordert und dieser unvermehrbar sei, verleihe dieser die Macht, sich einen Teil des Ertrags dieser beiden Produktionsfaktoren anzueignen. So ließe sich die Armut nie überwinden, denn mit dem Ansteigen der Arbeitsproduktivität steige auch das an die Grundbesitzer zu entrichtende Entgelt und damit würde die Erhöhung der Löhne verhindert. Das Bodenmonopol sei durch nichts gerechtfertigt; das Recht aller Menschen auf Boden sei so klar wie das Recht, die Luft zu atmen. Nur durch eine steuerliche Abschöpfung der Grundrente sei eine Beseitigung des herrschenden Bodenmonopols möglich. Im «Magazin für Litteratur» vom 6. November 1897 (66. Jg. Nr. 44) schrieb Rudolf Steiner über die Bedeutung von Henry George (in GA 31): «Am 29. Oktober ist in New York Henry George, der berühmte Bodenreformer, gestorben. Ich glaube recht zu haben, wenn ich sage, daß Männer meines Alters den Schriften dieser energischen, gedankenreichen Persönlichkeit außerordentlich viel verdanken. Sein eindringlich geschriebenes, wenn auch etwas breit angelegtes Buch <Fortschritt und Armut> hat uns zu gründlichem Nachdenken über die Bedeutung von Grund und Boden innerhalb des staatlichen

succès, mais il est mort avant que le vote puisse avoir lieu. Henry George a plaidé pour une réforme radicale de la société, il a également écrit un certain nombre de travaux pour l'élimination de la misère sociale. Il voyait la raison pour cela l'injustice foncière qui prévalait. Dans son « Étude sur la cause de crises industrielles et l'augmentation de la pauvreté par la richesse croissante » - comme sous-titre de son livre le plus célèbre, « Progress and Poverty », publié en 1880 à New York - il voyait le caractère monopolistique du foncier. Étant donné que chaque emploi du travail et du capital nécessitait l'utilisation du foncier et que celui-ci n'était pas multipliable, celui-ci confère le pouvoir de s'approprier une partie du bénéfice de ces deux facteurs de production. Ainsi, la pauvreté ne se laisserait jamais surmonter, car avec l'augmentation de la productivité du travail grimperait aussi la rétribution à verser aux propriétaires fonciers et avec cela empêcherait l'augmentation des salaires. Le monopole du sol n'est justifié par rien, le droit de tous les humains sur le sol est aussi clair que le droit de respirer l'air. C'est seulement par un prélèvement fiscal de la rente foncière que serait possible l'élimination de l'injustice foncière qui prévaut. Dans « Revue pour la littérature » du 6 novembre 1897 (66^e année No 44) Rudolf Steiner écrit de l'importance de Henry George (dans GA 31) : « Le 29 octobre à New York, Henry George, le célèbre réformateur foncier, est mort. Je pense que j'ai raison quand je dis que les hommes de mon âge doivent extraordinairement beaucoup aux écrits de cette personnalité dynamique, riche en pensées. Son livre à l'écriture insistante, bien qu'aussi, quelque peu largement conçu <Progès et pauvreté> nous a inspiré pour une réflexion fondamentale sur l'importance du foncier à l'intérieur de l'organisme étatique ».

Organismus angeregt.»

Adolf Damaschke, 1865-1935, deutscher Sozialreformer. Damaschke stammte aus einer Handwerkerfamilie und hatte als Volksschullehrer die sozialen Mißstände in den Berliner Arbeitervierteln kennengelernt. Wie Henry George sah er die Gründe für die soziale Not in dem herrschenden Bodenunrecht. 1896 schied Damaschke aus dem Schuldienst aus und widmete sich seitdem ganz der Bodenreformbewegung. 1898 übernahm er den Vorsitz des neu begründeten und die verschiedenen Strömungen zusammenfassenden «Bundes Deutscher Bodenreformer». Dieser verfolgte eine gemäßigte, auf die Erreichung realpolitischer Ziele ausgerichtete Politik und konnte verschiedene Erfolge – vor allem im Bereich der Bodenvorratspolitik der Gemeinden und der Entstehung von Bauspargenossenschaften – verbuchen. Adolf Damaschke veröffentlichte verschiedene Schriften zur Frage der Bodenreform.

197 daß der Grund und Boden mehr oder weniger etwas sein müsse, was gewissermaßen der Allgemeinheit gehöre. Nicht, als ob alle Bodenreformer etwa eine unmittelbare Verstaatlichung des Grund und Bodens wollten: Die meisten Bodenreformer sahen das Bodenunrecht weniger in der Institution des Privateigentums als in der privaten Aneignung der gesamten Grundrente. Henry George (1839-1897) zum Beispiel strebte nicht die Enteignung der bisherigen Grundbesitzer an, sondern forderte, daß die Grundrente durch den Staat mit Hilfe einer Grundsteuer – einer einzigen Steuer, die alle andern Steuern ersetzen könnte – vollständig abgeschöpft werden müsse. Der deutsche Bodenreformer Michael Flürscheim (1844-1912) dagegen vertrat die Auffassung, daß der Staat den Boden nach dem gegenwärtigen Preisstand aufkaufen und dann in der Art weiterverpachten solle,

Adolf Damaschke, 1865-1935, réformateur social allemand. Damaschke venait d'une famille d'artisans et avait rencontré comme enseignant d'école primaire, les maux sociaux dans les quartiers ouvriers de Berlin. Comme Henry George il a vu les raisons de la misère sociale dans l'injustice régnante du sol. En 1896 Damaschke quitte le service de l'enseignement et se consacre depuis entièrement au mouvement de réforme foncier. En 1898, il a assumé la présidence de la nouvellement fondée et des différents courants composant ensemble « l'union des réformateurs fonciers allemands ». « Celle-ci poursuit une politique modérée orientée sur des buts de realpolitik et pu engranger – avant tout dans le domaine de la politique de réserve des sols des communes et de la constitution de coopératives d'épargne pour la construction – quelques succès. Adolf Damaschke a publié plusieurs ouvrages sur la question de la réforme foncière.

197 que le foncier doit être plus ou moins quelque chose qui appartiendrait dans une certaine mesure à la communauté. Non pas que tous les réformateurs fonciers voulaient une nationalisation immédiate du foncier : la plupart des réformateurs fonciers ont vu le droit du sol moins dans l'institution de la propriété privée que dans l'appropriation privée de l'ensemble de la rente foncière. Henry George (1839-1897), par exemple, ne vise pas à l'expropriation des anciens propriétaires, mais a exigé que la rente foncière soit totalement écrémée par l'État avec l'aide d'une taxe foncière – un impôt unique qui pourrait remplacer tous les autres impôts -. Le réformateur foncier allemand Michael Flürscheim (1844-1912), soutint par contre la conception que l'État achète le sol au niveau de prix actuel et devrait alors continuer de la manière en le louant de la façon que seule reste au locataire un remboursement pour le travail

daß dem Pächter einzig eine Vergütung für die geleistete Arbeit übrigbliebe. Etwas weniger radikale Auffassungen vertrat Adolf Damaschke (1865-1935). Obwohl grundsätzlicher Befürworter einer zunehmenden Kommunalisierung des Bodens, wollte er das Privateigentum nicht eigentlich abschaffen. Worauf er das Hauptgewicht legte, war die steuerliche Abschöpfung der zusätzlichen Grundrente auf unbebautem Boden in städtischen Gebieten, die nicht auf eigenen Leistungen beruhten, sondern durch Leistungen der Allgemeinheit zustandekamen. Die Steuer sollte auf der Grundlage einer Selbstesteuer die Übernahme dieses Grundstückes zu dem von den einzelnen Grundbesitzern des Grundstückswertes erhoben werden, wobei der Gemeindejedersitzern selber festgelegten Wert möglich sein sollte.

200 wie es ja seit mehr als einem Jahr gerade hier in Stuttgart von mir und einigen anderen getan worden ist: Nachdem er bereits seit Februar 1919 in der Schweiz für die Dreigliederungsidee gewirkt hatte, traf Rudolf Steiner am 20. April 1919 in Stuttgart ein, wo zwei Tage später der «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» gegründet und eine intensive Aufklärungstätigkeit unter Mitbeteiligung von Rudolf Steiner entfaltet wurde. Siehe Hinweis auf S. 312.

201 Wenn sich heute so etwas abspielt wie eine Reichstagswahl: Siehe Hinweis zu S. 169. wie ich das auch gestern in einem öffentlichen Vortrag auseinandergesetzt habe:

Im Vortrag vom 15. Juni 1920, den Rudolf Steiner unter dem Titel «Fragen der Seele und des Lebens. Eine Gegenwartsrede» hielt (vorgesehen für GA 335), äußerte er sich auch zur Frage des Materialismus in der gegenwärtigen Zeit: «Die Menschen sind materialistisch, weil materiell

fourni. Adolf Damaschke (1865-1935) soutenu une conception un peu moins radicale.

Bien que fondamentalement partisan d'une municipalisation croissante du sol, il n'a pas réellement voulu abolir la propriété privée. Ce sur quoi il plaçait le poids principal, était l'écrémage fiscal de la rente foncière qui ne repose pas sur une prestation dans des zones urbaines, mais se constitue par la prestation de la communauté. La taxe doit être prélevée sur la base de l'auto-évaluation de la valeur des parcelles de foncier, sur laquelle à chaque instant devait être possible la reprise de cette parcelle de foncier par la commune à la valeur définie par les propriétaires.

200, comme donc cela a été fait depuis plus d'un an justement ici à Stuttgart par moi et certains autres : Après avoir travaillé en Suisse depuis février 1919 pour l'idée de triarticulation (NDT voir <http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SamF/328328001006197700001919.html>), Rudolf Steiner arrive le 20 avril 1919 à Stuttgart, où deux jours plus tard, l'«Union pour la triarticulation de l'organisme social» est fondée et une activité de formation intensive a été déployée sous la coparticipation de Rudolf Steiner. Voir les notes sur la page 312

201 Si une telle chose se passe aujourd'hui comme une élection du Reichstag : voir note sur p. 169

comme je l'ai traitée aussi dans une conférence publique hier :

Dans la conférence du 15 juin 1920, que Rudolf Steiner a tenue sous le titre « Questions de l'âme et la vie. Un discours du présent » (prévu pour GA 335), il s'est aussi exprimé sur la question du matérialisme à l'heure actuelle : « Les gens

geworden sind mit ihrem ganzen Leben, weil sie nicht danach trachten, die Freiheit zu erringen in einem Denken, das sich loslöst von der Leiblichkeit, das leibfrei wird [...] Derjenige, der im Sinne der heutigen Zeitforderungen sich selbst entwickeln will, der muß das Denken loskriegen von der Leiblichkeit.»

202 *Konzilsbeschluß, der auf dem achten ökumenischen Konzil im Jahre 869 gefaßt wurde, wo gewissermaßen der Geist abgeschafft wurde:* in den «Canones contra Photium» wird unter Can. 11 (lateinischer Text) festgelegt, daß der Mensch nicht zwei Seelen («duas animas»), sondern bloß eine einzige vernunft- und verstandesbegabte Seele («unam animam rationabilem et intellectualem») habe. Dagegen hatte der Patriarch der Ostkirche, Photius, gegen den das Konzil veranstaltet wurde, die Anschauung vertreten, man müsse zwischen einer niederen und einer höheren denkenden Seele unterscheiden. Eröffnet wurde das 8. ökumenische Konzil von Konstantinopel am 5. Oktober 869; endgültig verabschiedet wurden die «Canones» in der 10. Sitzung, am 28. Februar 870. Über die Hintergründe dieses Beschlusses schrieb der von Rudolf Steiner geschätzte katholische Philosoph Otto Willmann (1839-1920) in seinem Buch «Geschichte des Idealismus» (Braunschweig 1894) in Abschnitt VIII, § 54: «Der Mißbrauch, den die Gnostiker mit der paulinischen Unterscheidung des pneumatischen und des psychischen Menschen trieben, indem sie jenen als den Ausdruck der Vollkommenheit ausgaben, diesen als den Vertreter der im Gesetze der Kirche befangenen Christen erklärten, bestimmte die Kirche zur ausdrücklichen Verwerfung der Trichotomie.»

211 *Cri-Cri:* Eigentlich lautmalerische Bezeichnung für die Grille; gemeint ist aber ein metallenes Spielzeug, das den schrillen Ton der Grille nachahmt und

sont matérialistes, parce que sont devenus matériels avec toute leur vie parce qu'ils n'aspiraient pas à obtenir la liberté dans une pensée qui se détache de la corporéité, qui devient libre de la chair [...] Celui qui veut se développer lui-même dans le sens des exigences du temps d'aujourd'hui, celui-là doit obtenir de détacher la pensée de la corporéité ».

202 *Décision du Concile, qui fut prise lors du huitième Concile oecuménique en 869, où dans une certaine mesure l'Esprit a été aboli :* dans le « canon contre Photium » sera établi sous CAN. 11 (texte latin) que l'homme de n'a pas deux âmes » (« duas animas »), mais purement une seule âme dotée de raison et d'intellect (« unam animam rationabilem et intellectualem »). Contre cela, le patriarche de l'Église orthodoxe, Photius contre lequel le Concile était organisé, avait représenté le point de vue qu'il faut distinguer entre une âme pensante inférieure et une supérieure. Le 8e Concile œcuménique de Constantinople a été ouvert le 5 octobre 869 ; les « canons » ont finalement été adoptés dans la 10e séance, le 28 février 870. À propos des arrières plans de cette décision, le philosophe catholique Otto Willmann (1839-1920), prisé par Rudolf Steiner, a écrit dans son livre « Histoire de l'idéalisme » (Brunswick 1894), section VIII, § 54: « L'abus que les Gnostiques faisaient avec la distinction paulinienne de l'humain pneumatique et psychique en présentant celui-là (l'humain pneumatique) comme l'expression de la perfection, et en expliquant celui-ci (l'humain psychique) comme le représentant du chrétien enfermé dans la loi de l'église, détermina l'église à un rejet explicite de la trichotomie ». (trad. Dernière citation U. Becker)

211 *Cri-Cri :* en fait description onomatopéique pour le cricket, mais est entendu un jouet en métal qui imite le son aigu du grillon et avec lequel les gens au tournant du siècle, en particulier à Paris,

mit dem um die Jahrhundertwende vor allem in Paris die Leute auf der Straße belästigt wurden.

213 *Damaschke*: Siehe Hinweis zu S. 197.

214 *Christian Morgenstern*, 1871-1914, deutscher Dichter, seit 1909 Mitglied der Deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft. Das Gedicht von Morgenstern findet sich im Band «Palmström, Korf und Kunkel» und lautet:

Die unmögliche Tatsache

Palmström, etwas schon an Jahren, wird an einer Straßenbeuge und von einem Kraftfahrzeuge überfahren.

«Wie war» (spricht er, sich erhebend und entschlossen weiterlebend) «möglich, wie dies Unglück, ja — : daß es überhaupt geschah?

Ist die Staatskunst anzuklagen in bezug auf Kraftfahrwagen? Gab die Polizeivorschrift hier dem Fahrer freie Trift?

Oder war vielmehr verboten, hier

Lebendige zu Toten

umzuwandeln, — kurz und schlicht: «*Durfte* hier der Kutscher nicht — ?» Eingehüllt in feuchte Tücher,

prüft er die Gesetzesbücher

und ist alsobald im klaren:

Wagen durften dort nicht fahren!

Und er kommt zu dem Ergebnis:

Nur ein Traum war das Erlebnis.

Weil, so schließt er messerscharf, nicht sein *kann*, was nicht sein *darf*.

217 *der Herr Stadtpfarrer Planck*: Reinhold Planck, Sohn des Sozialreformers Karl Christian Planck (1819-1880), den Rudolf Steiner sehr schätzte. Reinhold Planck war Pfarrer in Waiblingen und Winnenden und ein heftiger Gegner Rudolf Steiners.

221 *Das ist zum Beispiel bei dem Boden des ehemaligen Deutschland im wesentlichen der Fall gewesen*: Durch die Intensivierung der landwirtschaftlichen Anbaumethoden —

étaient incommodés dans la rue.

Damaschke 213 : Voir la note sur la page 197

214 *Christian Morgenstern*, 1871-1914, poète allemand, depuis 1909, membre de la section allemande de la Société Théosophique. Le poème de Morgenstern se trouve dans le volume « Palmstrom, Korf et Kunkel » et s'appelle :

Die unmögliche Tatsache - Le fait impossible (NDT traduction selon le sens seulement)

Palmstrom, voici quelques années, est dans un virage de route et écrasé par un véhicule à moteur.

« Comment » (dit-il en se levant et continuant résolument à vivre) « est possible que cet accident, donc - : qu'il soit absolument arrivé ?

L'État est-il à poursuivre en ce qui concerne le transport automobile ? La prescription policière donne t'elle ici, au conducteur pleine vitesse ?

Ou bien était bien plus interdit, de transformer vivant en mort - bref et simple : « le conducteur n'avait-il pas le droit - ? »

Enveloppé dans des serviettes mouillées, Il explore les livres de lois et il est donc vite clair :

Voitures n'avaient pas le droit de rouler là !

Et il vient au résultat :

L'expérience était juste un rêve.

Parce que, conclut-il perspicace, ne *peut pas être ce qui na le droit d'être*.

217 *Monsieur le pasteur de la ville Planck* : Reinhold Planck, fils du réformateur social Charles Christian Planck (1819-1880), que Rudolf Steiner appréciait beaucoup. Reinhold Planck a été pasteur à Waiblingen et Winnenden et un farouche opposant de Rudolf Steiner.

221 *Cela a été, par exemple, essentiellement le cas pour le sol de l'ancienne Allemagne : en raison de l'intensification des méthodes de*

zum Beispiel durch gezielte Verwendung von Düngeprodukten — wurde die Produktivität des landwirtschaftlichen Bodens im Laufe des 19. Jahrhunderts ganz wesentlich gesteigert.

222 *die Schencks*: Möglicherweise meint Rudolf Steiner die Gebrüder Adolf und Fritz Schenck. Adolf Schenck (1857-1936) war Geograph und seit 1899 ordentlicher Professor für Geographie an der Universität Halle. Fritz Schenck (1862-1916) war Physiologe und seit 1899 Professor für Physiologie an der Universität Marburg. Beide Brüder waren Mitglied der Deutschen Akademie der Naturforscher Leopoldina, Adolf seit 1905, Fritz seit 1908.

223 *Traubismus*: Die gleiche oberflächliche Wissenschaftlichkeit, wie sie Professor Traub vertrat. Friedrich Traub (1860-1939) hatte in Theologie promoviert und war anschließend im praktischen Kirchen- und Schuldienst tätig. Seit 1910 wirkte er als ordentlicher Professor für Systematische Theologie an der Universität Tübingen; 1930 wurde er emeritiert. Er war ein großer Gegner von Rudolf Steiner und hatte 1919 in Tübingen eine Schrift unter dem Titel «Rudolf Steiner als Philosoph und Theosoph» veröffentlicht. Die Schrift von Traub befindet sich in der Bibliothek von Rudolf Steiner und wurde von ihm mit Anstreichungen versehen.

Ein Artikelschreiber hat sogar entdeckt, daß aus einem sehr alten Buche, das aus den atlantischen Gegenden stammen soll: Näheres konnte nicht herausgefunden werden.

224 *in meinem Buche «Von Seelenrätseln»*: Im November 1917 erschien das Buch «Von Seelenrätseln» (GA 21), in dem sich in Kapitel IV/6, «Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschenwesenheit», eine grundlegende Darstellung der Dreigliederung der menschlichen Organisation findet. Ausgehend von einer «Analyse der Seelenvorgänge in ihrer Beziehung zum Leibesleben», weist Rudolf Steiner auf die

culture agricoles - par exemple par l'utilisation ciblée de produits de fertilisation - la productivité des terres agricoles a été considérablement augmentée au 19e siècle.

222 *les Schenck* : Peut-être que Rudolf Steiner pense les frères Adolf et Fritz Schenck. Adolf Schenck (1857-1936) était géographe et professeur titulaire de géographie à l'Université de Halle depuis 1899. Fritz Schenck (1862-1916) était un physiologiste et professeur de physiologie à l'Université de Marburg depuis 1899. Les deux frères étaient membres de l'Académie allemande des naturalistes Leopoldina, Adolf depuis 1905, Fritz depuis 1908.

223 *Traubismus* : La même scientificité superficielle comme le professeur Traub la représenta. Friedrich Traub (1860-1939) avait un doctorat en théologie et fut actif ensuite dans le service pratique de l'église et de l'école. Depuis 1910, il oeuvrait comme professeur titulaire en théologie systématique à l'Université de Tübingen ; en 1930, il est devenu professeur émérite. Il était un grand ennemi de Rudolf Steiner et avait publié en 1919 à Tübingen une brochure intitulée « Rudolf Steiner comme philosophe et théosophe » . L'écrit de Traub se trouve dans la bibliothèque de Rudolf Steiner et a été par lui doté de soulignements.

Un rédacteur d'article a même découvert que d'un très vieux livre, qui devrait provenir des régions de l'Atlantide : plus d'informations n'a pu être trouvée.

224 *dans mon livre, « Des énigmes de l'âme»*: En novembre 1917, paraît le livre « Des énigmes de l'âme » (GA 21), où se trouve au chapitre IV / 6, « Les dépendances physiques et spirituelles de l'entité humaine » une description fondamentale de la triarticulation de l'organisation humaine. Partant d'une « analyse des processus psychiques dans leur relation à la vie du corps » Rudolf Steiner souligne la triple corrélation entre la pensée et les

dreifache Entsprechung zwischen dem Denken und den Nervenvorgängen, zwischen dem Fühlen und den rhythmischen Vorgängen und zwischen dem Wollen und den Stoffwechselfvorgängen hin. Über den Stellenwert, den diese Entdeckung in seinen Forschungsbemühungen hatte, schreibt er: «Skizzenhaft möchte ich nun auch darstellen, was sich mir ergeben hat über die Beziehungen des Seelischen zum Physisch-Leiblichen. Ich darf wohl sagen, daß ich damit die Ergebnisse einer dreißig Jahre währenden geisteswissenschaftlichen Forschung verzeichne. Erst in den letzten Jahren ist es mir möglich geworden, das in Frage Kommende so in durch Worte ausdrückbare Gedanken zu fassen, daß ich das Erstrebte zu einer Art vorläufigen Abschlusses bringen konnte.»

Nun entdeckt einer in einem alten Schmöcker: Genaueres ist nicht bekannt.

225 wie es einmal ein Tübinger Professor in der «Tribüne» geschrieben hat: Der Rechtsprofessor Philipp von Heck, siehe Hinweis zu S. 131.

processus nerveux, entre le sentiment et les processus rythmiques et entre la volonté et les processus métaboliques. Sur la position de valeur que cette découverte avait dans ses efforts de recherche, il écrit : « Je voudrais aussi représenter maintenant comme esquisse ce qui s'est montré à moi au sujet de la relation de l'anémique au physique-corporel. Je peux bien dire que je décris les résultats d'une trentaine d'années de longue recherche de science de l'esprit. C'est seulement au cours des dernières années qu'il m'est devenu possible, de former ce qui venant ainsi en question en tant que pensées exprimables par des mots ainsi que je puisse amener l'ambitionné à un genre de conclusion préliminaire ».

Maintenant, l'un découvre dans un vieux roman de gare : de plus amples détails ne sont pas connus.

225 comme une fois a écrit un professeur de Tübingen dans la «Tribüne» : Le professeur de droit Philippe von Keck, voir la note sur la page 131

Notes et remarques du traducteur

Le présent document est la traduction complète en français des sténogrammes de la 4^{ème} soirée de travail rassemblés dans le volume 337a des oeuvres complètes. C'est le principal moment où Rudolf Steiner s'exprime spécifiquement sur la question du foncier dans l'ensemble de son oeuvre socio-économique.

Comme souvent, le propos est plus dense qu'il n'y paraît, et gagne à être repris de temps en temps.

Le Dr G. Wachsmuth la mentionne dans [la biographie qu'il lui a consacré](#) dans les termes suivant:

"(...) Comme ancien élève de l'école supérieure technique de Vienne et par ses diverses et nombreuses recherches depuis, il pût présenter des résultats de grande valeur en ce domaine de la pratique et donner dans sa soixantième année, des suggestions comme conférencier à l'école supérieure technique de Stuttgart. **Lors d'une soirée d'étude le 16 juin il apporta aussi des connaissances importantes dans un autre secteur de la vie pratique, la véritable ordonnance des tâches de fond et sol dans l'organisme social. Il s'expliqua sur les efforts réformateurs de personnalités comme Damaschke entre autres et donna alors les lignes directrices sur comment pourraient être ordonné de manière organique saine le rapport de fond et sol aux autres facteurs de la communauté sociale .**

Pendant que dans ses conférences et soirées d'étude les problèmes d'éducation, de technique, de foncier, étaient éclaircis, il se consacrait le jour durant à de nombreuses conférences et entretiens avec la compagnie des professeurs de l'école Waldorf en construction et son cercle de travail croissant constamment.(...)"

(1) - Grund und Boden : « fond et sol » . L'expression revient en permanence dans l'exposé et l'entretien. Ailleurs aussi dans l'oeuvre complète mais en dehors aussi. C'est une expression de la langue allemande à caractère juridique. Faute de connaître un spécialiste des questions juridiques et historiques (l'expression est utilisée de façon moins soutenue de nos jours), j'ai trouvé deux explications :

-Fond représenterait le sous sol, sol la surface. En France, la propriété du sous sol aurait été retirée du droit de propriété dans la première moitié du 20^e siècle.

-Fond représenterait l'ensemble des biens « fond » fixés au sol. La fiscalité aurait joué un rôle dans la naissance de l'expression; L'un et l'autre, quoique liés, auraient été taxés différemment.

Tout au long de la traduction le choix a été fait de tailler l'expression comme un singulier. Le lecteur pourra la plupart du temps lire "foncier" pour "fond et sol", tout en ne perdant pas de vue qu'en allemand et chez Steiner en particulier, l'expression peut couvrir "un peu plus " que le foncier "français".

Nous restons vigilant sur le sujet et mettrons cette note à jour en cas de plus ample compréhension.

(2) « Hamstern : » serait « hamstérisé », ce que fait le hamster en remplissant ses bajoues. Accumulation ou accaparement ? Cette histoire de hamster devrait être approfondie. A priori je vois le hamster plutôt accumuler qu'accaparer. Les lexiques penchent vers

accaparer. Le hamster est cependant un rongeur des champs **crainitif**, Steiner nous indiquerait il par là un des principal moteur de la chose?

(3) Ou « Points, noyaux germinatifs ».

La traduction (fantaisiste) utilisée une fois : « La solution de la question sociale » à des relents d'une époque espèrent définitivement passée. R. Steiner dit quelque part qu'une solution définitive n'existe pas.

(4) Ah...les philistins ! Une tribu ne faisant pas partie d'Israël. Avec lesquelles ces dernières ont dû (plusieurs fois ?) combattre. Il faudrait rechercher plus avant dans l'Ancien testament (ou dans la culture allemande) quelles particularités on leur prêtait. Probablement en rapport avec des préceptes de vie sclérosés. R. Steiner les évoque assez souvent.

(5) L'affirmation est forte et peu susciter arguties. Steiner dit "acheter et vendre", donc ni "acheter pour (re)vendre" ce qui serait la spéculation, ni "acheter ou vendre" qui serait l'un des actes sans l'autre comme chacun qui quand il achète ne pense pas à revendre... mais peut être amener à le faire un jour. Des auteurs ultérieurs prétendent que si nous nous satisfaisons de la situation actuelle, c'est bien que nous savons tous que la vénalité du foncier le pousse toujours à la hausse. Revenant a cette note après deux années d'autres lecture, R. Steiner envisageait bien la possibilité de venir assez rapidement à une société où sol et moyens de production se transféreraient sans recours ni à l'argent, ni à une administration d'état centralisée. Comment est bien l'objet de la recherche en triarticulation.

(6) En français, arrive t'il qu'on l'utilise au pluriel, cette notion d'étiquette ? Dernier usage en date : « la net-étiquette » ? A l'époque, l'ensemble des règles de comportements liées à la fois au statut social et aux règles de comportement dans une situation donnée non limité aux comportements protocolaires dans certaines institutions comme aujourd'hui. Attention, ce qui a peut être disparu, c'est la codification consciente des comportements.

(7) Le mot « Kolonisationsverhältnis » dont la traduction non précisée dans les lexiques peut mener à bien des options (Conditions? Relations? Rapports?) C'est aussi le seul endroit de l'oeuvre complète où le terme est utilisé. L'époque n'avait pas encore le rapport distancié à ce qui se jouait par la colonisation. Quelle signification le terme prenait il à l'époque? Qu'a voulu exactement dire R. Steiner?

De nos jours encore existe la notion de balance migratoire entre pays à politique d'émigration et d'immigration. Vaste sujet pour une humanité qui sait maintenant qu'elle habite une même Terre, et qui commence a percevoir que le fondement économique de l'individu ne peut plus être son accès à une parcelle de celle-ci mais doit se résoudre par la place consentie par tous les autres dans l'économie.

(8) Le passage est délicat, tant il envisage les choses différemment de nos habitudes et fait appel à des aspects globaux de la triarticulation auxquels le lecteur francophone n'a encore qu'un accès limité. Rien de moins qu'une "socialisation" des moyens de production qui pose la question de l'organisation "démocratique" globale ?